

Le Liahona

UN GUIDE POUR NOUS MENER À JÉSUS-CHRIST

LE RÔLE CENTRAL DE LA FAMILLE DANS
LE PLAN DE DIEU, P. 8

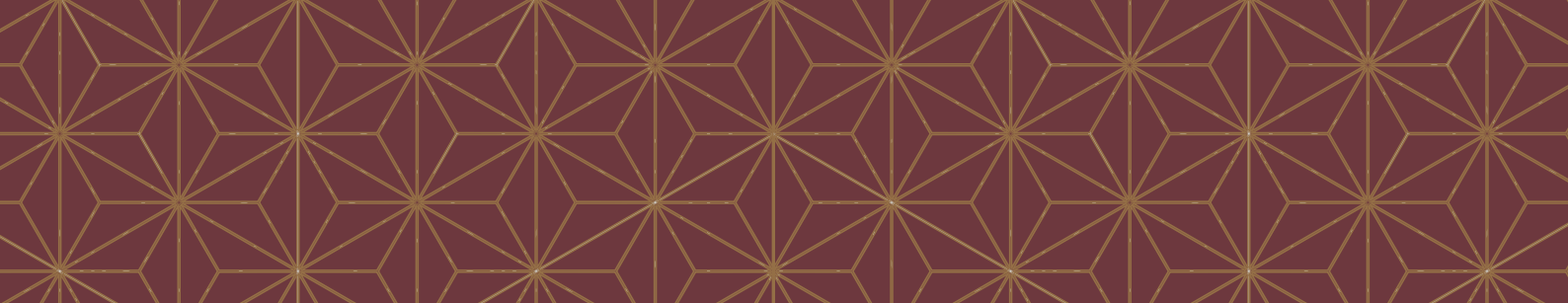
COMMENT FAIRE LUIRE NOTRE LUMIÈRE, P. 14

TROUVER DE LA JOIE DANS LE MESSAGE
INTEMPOREL DE NOËL, P. 2



DÉCEMBRE 2025





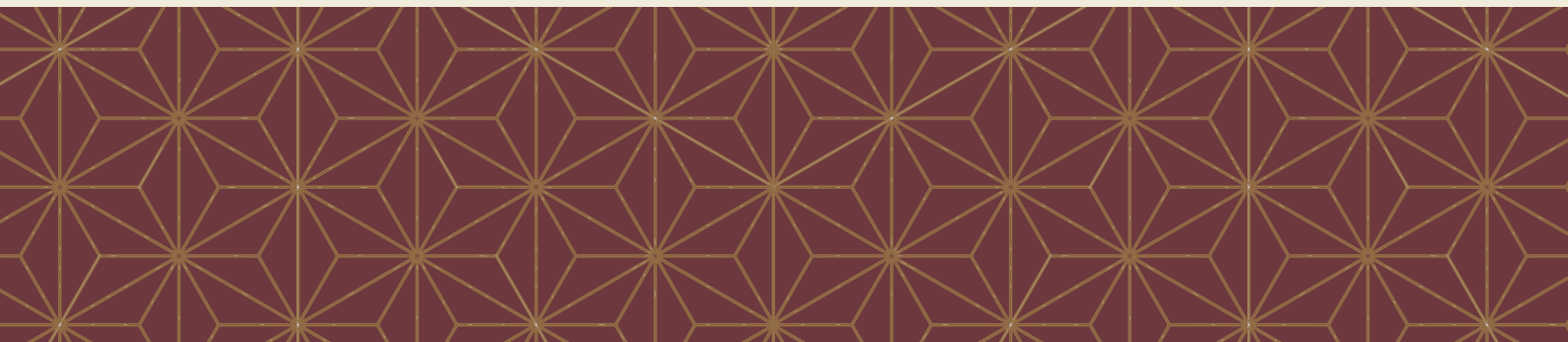
Message de Noël de la Première Présidence

Nous nous souvenons avec joie de notre Sauveur, Jésus-Christ. Il est né dans d'humbles circonstances. Des anges ont annoncé sa naissance. Il a prêché l'Évangile de repentir, d'espérance et de vie éternelle.

Il a rendu la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, guéri toutes sortes d'afflictions et ressuscité les morts. Il est le Fils unique de notre Père céleste, le Premier-né des enfants d'esprit de Dieu. Grâce à son sacrifice et à son expiation infinie, nous pouvons nous réconcilier avec Dieu par l'obéissance et le repentir.

En cette période de lumière et de bonne volonté, nous nous réjouissons en Jésus-Christ et en son plan éternel du bonheur. Nous vous invitons à le rechercher et à recevoir les bénédictions de sa paix. Joyeux Noël !

La Première Présidence





SOMMAIRE

« Noël éveille en nous le désir de dépasser nos liens habituels d'amour et d'amitié. »

Dallin H. Oaks (p. 2)

- 2 La bonne nouvelle d'une grande joie**
Par Dallin H. Oaks

- 8 Le plan de Dieu pour une famille éternelle**
Par Ulisses Soares

- 14 Femmes d'alliances : Laisser la lumière du Christ briller à travers nous – Réflexions sur mon père**
Par Camille N. Johnson

- 16 Venez au Christ et recevez ses dons**
David P. Homer

- 20 Prophétie et patience : Un siècle de l'Église en Amérique du Sud**
Par Jeremy Talmage

- 24 Ce bébé dans la crèche change tout**
Par Jeffrey R. Holland

- 25 Portraits de foi : La période la plus heureuse de ma vie**
Par Cassidy Herewini

- 28 Les saints des derniers jours nous parlent**
Par divers auteurs

- 32 Tiré de JA hebdo : Ce qu'un malheur à Noël m'a enseigné sur ma relation d'alliance**
Par Gabriel W. Reid

- 36 Tiré de JA hebdo : Remplacer l'épuisement par la sainteté en cette période de Noël**
Par Tori Stone

- 38 Treizième concours artistique international : une sélection de lauréats du prix d'achat**

- 42 Aider, donner et aimer à la manière du Seigneur**
Par Shaun Stahle



PAGE DE COUVERTURE

Minerva Teichert (1888-1976), *The Three Wise Men* [Les trois rois mages], 1937, huile sur toile, 150 x 115 cm, musée d'art de l'université Brigham Young, 1943



LA BONNE NOUVELLE D'UNE GRANDE JOIE

Des centaines de millions de personnes célèbrent la naissance de Jésus-Christ en cette période de Noël. Le monde entier devrait en faire autant. Sa vie a été et est la plus grande jamais vécue.



Par Dallin H. Oaks

Nous sommes tous enfants d'un Père céleste qui a donné son Fils unique afin que tous soient rachetés de la mort et puissent choisir les bénédictions du salut et de l'exaltation.



Même pour le monde profane, la vie terrestre de Jésus de Nazareth a exercé une influence plus grande sur ce monde et son histoire qu'aucune autre. Il est le sujet principal des prophètes et des poètes depuis des milliers d'années. Les plus grandes œuvres d'art et la plus grande musique du monde occidental ont été consacrées à célébrer la naissance, la vie et la mission de Jésus-Christ. Des philosophes et des théologiens ont passé leur vie à étudier ses enseignements. Ces enseignements ont inspiré d'innombrables actes de charité, manifestations de l'amour pur du Christ.

Personne n'a eu plus de monuments érigés en l'honneur de sa vie et de ses enseignements que le Seigneur Jésus-Christ. Cela comprend, bien sûr, les grandes cathédrales qui parsèment le paysage en Europe et en Amérique, dont beaucoup ont nécessité plus d'un siècle de construction. Plus récemment, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a consacré et mis en service près de deux cents temples. De nombreux autres sont en cours de restauration, de construction, de conception ou ont été annoncés. Ces maisons du Seigneur se trouvent sur tous les continents, à l'exception de l'Antarctique, et dans un nombre sans cesse croissant de pays du monde. C'est là que nous consacrons notre vie à suivre Jésus-Christ.

Des millions de personnes ont donné leur vie et, plus important encore, des millions ont modelé leur vie sur le Seigneur Dieu d'Israël, Jéhovah, Jésus-Christ, notre Sauveur. Gordon B. Hinckley (1910-2008), ancien président de l'Église, n'exagérerait pas lorsqu'il a déclaré : « Son exemple sans pareil [était] le plus grand pouvoir de bonté et de paix dans le monde entier¹. »

Nous pouvons voir un objectif et un symbole importants dans l'annonce divine de la naissance du Fils unique de Dieu. Les récits du Nouveau Testament nous apprennent que l'annonce de la naissance de l'enfant Christ dans l'hémisphère oriental a été faite à trois groupes distincts, chacun possédant des caractéristiques très différentes. Les personnes qui ont reçu l'annonce céleste de sa naissance étaient très humbles, très saintes et très sages.

LES HUMBLER, LES SAINTS ET LES SAGES

La première annonce a été faite aux bergers dans les collines près de Bethléem. Un ange et un chœur céleste ont proclamé « une bonne nouvelle, qui sera[it] pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : [...] un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 2:10-11). Les bergers ont probablement été choisis pour recevoir ces bonnes nouvelles parce qu'ils étaient doux et humbles. Ils étaient ainsi particulièrement réceptifs au message des cieux, qu'ils ont pu vérifier en rendant visite au nouveau-né. Puis, comme le rapportent les Écritures, ils « [ont raconté] ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant » (Luc 2:17).

Leur travail de bergers et les agneaux dont ils s'occupaient faisaient par avance écho aux exemples que le Sauveur utiliserait dans son enseignement. De plus, quand Jésus s'est rendu auprès de Jean-Baptiste au début de son ministère, ce prophète a déclaré : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1:29).

La deuxième annonce de la naissance du Messie a été faite dans le temple de Jérusalem à deux serviteurs saints dont la vie pieuse les avait qualifiés pour recevoir le témoignage du Saint-Esprit.



Lorsque Marie et Joseph ont amené l'enfant Jésus au temple pour le sacrifice prescrit pour le premier-né, Siméon et Anne ont tous deux témoigné qu'il était le Messie. Les Écritures disent que Siméon a pris l'enfant dans ses bras et a béni Dieu pour lui avoir permis de voir « [son] salut », une « lumière pour éclairer les nations et [la] gloire d'Israël, [son] peuple ». Et Anne, « une prophétesse », « arrivant, elle aussi, au même moment, [...] louait Dieu et parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem » (Luc 2:30, 32, 36, 38 ; voir aussi Luc 2:22-38).

Un troisième groupe a été informé de cette naissance remarquable. La Bible, légèrement améliorée par Joseph Smith, rapporte que des mages d'Orient sont arrivés à Jérusalem ils ont demandé : « Où est l'enfant qui vient de naître, le Messie des Juifs ? Car nous avons vu son étoile en Orient et nous sommes venus l'adorer » (traduction littérale de Joseph Smith Translation, Matthew 3:1-2 [voir aussi, note de bas de page *a* de Matthew 2:2, dans la version anglaise de la Bible publiée par l'Église]).

D'après leur demande, il ne fait aucun doute qu'ils étaient conduits par le Seigneur pour ses desseins sacrés. La Bible enseigne que « personne ne connaît les choses de Dieu, s'il n'a l'Esprit de Dieu » (traduction littérale de Joseph Smith Translation, 1 Corinthians 2:11 [voir la note de bas de page *c* de 1 Corinthians 2:11, dans la version anglaise de la Bible publiée par l'Église]). Ces sages étaient d'un autre pays et d'une autre culture, aussi leur témoignage était-il un rappel que le Messie est né pour tout le monde. Cela répondait peut-être aussi à un autre objectif. La valeur de l'or et des autres dons offerts par les rois mages a peut-être permis à Marie et Joseph d'effectuer leur voyage précipité vers l'Égypte et d'y demeurer pour sauver l'enfant Christ lorsque l'ordre inique du roi Hérode menaçait sa vie (voir Matthieu 2:11-16).

N'est-il pas intéressant que la naissance du Christ, cet événement miraculeux et si important, n'ait été révélée qu'à des personnes très humbles, très saintes et très sages ? Comme James E. Talmage (1862-1933), ancien membre du Collège des douze apôtres, l'a enseigné dans

Jésus le Christ : « Dieu se suscita, en effet, des témoins pour satisfaire toutes les classes et tous les états des hommes : le témoignage d'anges pour les pauvres et les humbles ; le témoignage d'hommes sages pour le roi hautain et les prêtres orgueilleux de la Judée². »

Le rappel des paroles de Siméon et d'Anne nous incite à suivre leur exemple et à témoigner nous aussi de cette naissance sacrée et de son objectif en cette période de Noël.

PAIX, BONNE VOLONTÉ ET PARDON

Pour nous, il n'y a rien de nouveau dans la célébration de la naissance du Christ. Le message est intemporel et familial. Il a été enseigné à Adam. Il a été prêché aux enfants d'Israël. Il a été révélé aux descendants de Léhi. À maintes reprises, les prophètes ont déclaré les vérités essentielles des enseignements et de l'expiation de Jésus-Christ. À maintes reprises, ils ont déclaré sa mission et enseigné son commandement que les enfants de Dieu doivent aimer et servir Dieu, et s'aimer et se servir les uns les autres. Répétées à travers les âges, ces déclarations sont le message le plus important de toute l'éternité. Pour les personnes qui suivent le Christ, ces déclarations ne doivent pas être *révisées*. Elles doivent être *renouvelées* dans notre vie à chacun.

Noël éveille en nous le désir d'offrir de nous-mêmes au-delà de notre cercle habituel d'amour et d'amitié. La déclaration céleste « paix sur la terre aux hommes qui lui sont agréables » (Luc 2:14) ne se limite pas aux personnes pour lesquelles nous avons déjà des sentiments d'amour et d'affection. Elle nous enjoint à diriger notre bonne volonté envers de simples connaissances, des inconnus et même des ennemis. La période de Noël est aussi un moment pour pardonner, pour guérir de vieilles blessures et pour rétablir des relations qui se sont dégradées.

La période de Noël est un moment propice pour éliminer l'arrogance et la provocation, mettre fin aux critiques, démontrer de la patience et atténuer les différences entre les gens. Nous sommes invités à faire preuve d'une fraternité sincère envers tous,

qu'ils partagent nos croyances ou non, en observant le commandement que Dieu a demandé au prophète Moïse de donner aux enfants d'Israël :

« Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne l'opprimerez pas.

« Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un Israélite du milieu de vous ; vous l'aimerez comme vous-mêmes » (Lévitique 19:33-34).

La période de Noël nous permet de nous souvenir que nous sommes tous enfants d'un Père céleste qui a donné son Fils unique pour que tous soient rachetés de la mort et qui a offert les bénédictions du salut et de l'exaltation à toute l'humanité selon les mêmes conditions.

En tant que disciples du Christ, nous devons être le peuple le plus amical et le plus courtois de tous les peuples où qu'ils soient. Nous devons enseigner à nos enfants à être gentils et prévenants envers tout le monde. Nous devons, bien sûr, éviter les relations et les activités qui compromettent notre conduite ou affaiblissent notre foi et notre dévotion. Mais cela ne doit pas nous empêcher de coopérer avec des personnes de toute conviction, croyantes et non croyantes.

CÉLÉBRER LE CHRIST TOUTE L'ANNÉE

Il y a quelques décennies, Thomas S. Monson (1927-2018), ancien président de l'Église, a dit : « Les bergers, autrefois, cherchaient l'enfant Jésus. Nous, nous cherchons Jésus, le Christ, notre frère aîné, notre médiateur auprès du Père, notre Rédempteur, l'auteur de notre salut ; celui qui était au commencement avec le Père ; celui qui a pris sur lui les péchés du monde et a accepté de mourir pour que nous puissions vivre à jamais. C'est là le Jésus que nous cherchons³. »

Nous, saints des derniers jours, sommes particulièrement qualifiés pour célébrer le message salvateur de Jésus-Christ tout au long de l'année. Nous avons le don du Saint-Esprit, dont la mission est de témoigner du Père et du Fils (voir 2 Néph 31:18 ; 3 Néph 16:6). Nous sommes enfants d'un Père céleste qui a déclaré : « Voici mon œuvre et ma gloire :

réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39).

Les prophètes de notre Sauveur, Jésus-Christ, qui est le Seigneur Dieu d'Israël, ont déclaré son Évangile :

« Qu'il est venu dans le monde, lui, Jésus, afin d'être crucifié pour le monde, de porter les péchés du monde, de sanctifier le monde et de le purifier de toute injustice ;

« que, par son intermédiaire, tous ceux que le Père a mis en son pouvoir et faits par lui seront sauvés ;

« lui qui glorifie le Père et sauve toutes les œuvres de ses mains » (Doctrine et Alliances 76:41-43).

C'est pourquoi, dans son Église rétablie, nous déclarons « que, grâce au sacrifice expiatoire du Christ, tout le genre humain peut être sauvé en obéissant aux lois et aux ordonnances de l'Évangile » (Article de foi 1:3). Et avec les prophètes anciens et modernes, nous proclamons : « Dieu soit loué pour le don sans pareil de son Fils divin⁴. » ■

Tiré d'un discours prononcé lors de la veillée de Noël de la Première Présidence, le 4 décembre 2022.

NOTES

1. Gordon B. Hinckley, *The True Meaning of Christmas*, 1992, p. 1.
2. James E. Talmage, *Jésus le Christ*, 1991, p. 120, note 5.
3. Thomas S. Monson, « À la recherche de Jésus », *L'Étoile*, juin 1991, p. 5.
4. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », Médiathèque de l'Évangile.



Vers la fin de ma mission à plein temps, j'ai eu la joie d'être doté et scellé à mes parents dans le temple de São Paulo (Brésil).

Par Ulisses Soares
du Collège des douze apôtres



LE PLAN DE DIEU POUR UNE FAMILLE ÉTERNELLE

Les familles qui embrassent le plan de Dieu, aiment comme le Sauveur a aimé et honorent leurs alliances hériteront un jour « [des] bénédictions de la vie éternelle et [d']une plénitude de joie ».

L'une des premières choses qui ont intéressé mes parents par rapport à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, c'est l'importance que l'Église accorde à la famille.



Mes parents, Aparecido et Mercedes, avaient des antécédents religieux différents, mais leurs expériences les avaient préparés à accepter l'Évangile rétabli.

Mon père avait été élevé dans une bonne famille, mais d'où la religion était absente. Néanmoins, dans sa jeunesse, il s'était intéressé à la religion. Il avait lu et suivi des cours sur la Bible, et il avait étudié la vie de Jésus-Christ. Cette étude l'avait conduit à s'intéresser aussi bien à l'Évangile du Sauveur qu'à la famille, ce qui lui avait donné le désir d'épouser quelqu'un qui partagerait les mêmes idées.

Ma mère, en revanche, venait d'une famille profondément croyante, qui suivait les principes de l'Évangile, assistait à des services religieux et pratiquait fidèlement sa religion. En grandissant dans un tel environnement, ma mère est devenue le genre de personne qui ne manquait jamais un service religieux.

Ainsi, après leur mariage, ma naissance et celle de mes trois frères, mes parents ont fait de leur mieux pour nous élever à la lumière de leur connaissance des principes de l'Évangile. Un jour, ma tante, qui était membre non pratiquante de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, a dit à mon père : « Tu as quatre garçons. Si tu veux vraiment élever une famille centrée sur le Christ et recevoir Dieu dans ta famille, tu dois venir à mon Église. »

Mon père a pris note de sa remarque, mais il n'y a pas donné suite, jusqu'au jour où, occupés à du porte à porte dans notre quartier, des missionnaires à plein temps ont frappé chez nous et ont commencé à nous instruire. Mon père s'est vite rendu compte qu'ils représentaient l'Église que ma tante l'avait encouragé à découvrir.

LUMIÈRE ET VÉRITÉ

L'une des premières choses qui ont intéressé mes parents par rapport à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ, c'est l'importance que l'Église accorde à la famille et l'enseignement selon lequel « la plus grande partie de l'œuvre de Dieu pour le salut et l'exaltation est réalisée par l'intermédiaire de la famille¹ ». Avant de se faire baptiser, mes parents ont été tellement impressionnés par ce qu'ils apprenaient qu'ils ont invité des voisins à se joindre à eux pour les leçons missionnaires.

Après leur baptême, au fil de leurs rencontres avec les missionnaires et de leur étude de l'Évangile, mes parents ont appris comment « élever [leurs] enfants dans la lumière et la vérité » et comment « mettre en ordre [leur] maison » sur le plan spirituel (Doctrine et Alliances 93:40, 43).

Ils ont appris que « la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants » et que l'« on a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ² ».

Ils ont appris que « la réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains³. »

Ils ont appris que la famille peut être éternelle et que « cette même sociabilité qui existe parmi nous ici existera parmi nous là-bas, seulement elle sera accompagnée de gloire éternelle » (Doctrine et Alliances 130:2).

Ils ont également découvert que « le but final de tous les enseignements et de toutes les activités de l'Église est que les parents et leurs enfants soient heureux au foyer, scellés par un mariage éternel et unis aux générations de leur famille⁴. »

Forts de cette connaissance, ils ont désiré être scellés en famille pour l'éternité.

LE REGARD TOURNÉ VERS L'ÉTERNITÉ

Après leur baptême, mes parents ont mis en pratique ce qu'ils apprenaient, quittant le monde pour entrer dans le royaume de l'Évangile. Ils ont cherché à unir notre famille par la tenue de soirées au foyer, l'étude familiale des Écritures, l'assistance régulière aux réunions de l'Église et la participation à l'œuvre de l'histoire familiale. Par ces efforts favorisant l'unité, leur espoir était de fonder une famille centrée sur le plan du salut, le regard tourné vers l'éternité.

En 1965, année où mes parents se sont fait baptiser, le temple le plus proche de São Paulo (Brésil) se trouvait

à Mesa (Arizona, États-Unis), à près de 9 650 km. Le voyage étant trop coûteux pour notre famille, mes parents ont dû attendre la consécration du temple de São Paulo (Brésil), en 1978, avant de pouvoir recevoir leurs ordonnances du temple et être scellés. À cette époque, j'étais en mission à Rio de Janeiro.

Environ deux mois avant la fin de ma mission en février 1980, mon président de mission nous a permis, à mon collègue et moi, de voyager de nuit avec des membres du pieu de Rio de Janeiro jusqu'au temple de São Paulo afin que je sois doté et scellé à mes parents. Comme mes parents, j'attendais depuis des années les bénédictions promises des ordonnances et des alliances du temple.

Cette expérience a changé ma vision de l'avenir et m'a donné mon premier aperçu de la véracité des paroles récentes de Russell M. Nelson : « Le temps passé au temple vous aidera à *penser de manière céleste* et à acquérir la vision de qui vous êtes vraiment, de qui vous pouvez devenir et du genre de vie que vous pouvez avoir pour l'éternité⁵. »

Le peu de temps que j'ai passé dans le temple à cette occasion a profondément influencé le reste de mon service missionnaire. Avec cette nouvelle perspective, le fait de témoigner du temple et de l'importance du plan de Dieu pour la famille a aussi eu un impact durable sur ma vie.

Lorsque ma femme, Rosana, et moi nous sommes mariés deux ans après ma mission, nous avons été scellés au temple avec l'objectif de fonder notre propre famille éternelle. Pour cela, ensemble nous avons mis en place des traditions familiales semblables à celles que nous avaient enseigné nos parents, toutes centrées sur le Sauveur, ses enseignements et ceux de ses prophètes modernes.

Aujourd'hui, nos enfants élèvent leurs enfants selon les mêmes principes de bonheur contenus dans l'Évangile. Pour nous, la famille est primordiale parce que nous comprenons son rôle central dans le plan de Dieu.

En tant qu'Autorité générale, j'ai eu la bénédiction de sceller mes trois enfants à leur conjoint dans le temple. J'ai eu le bonheur de les regarder dans les yeux au moment où ils se sont agenouillés à l'autel. Je voyais ma postérité bénie par les principes de l'Évangile que mes parents m'avaient inculqués et que Rosana et moi leur avions à notre tour enseignés. Je savais que ces bénédictions se poursuivraient dans les générations futures. Cela m'a rappelé à qui nous devons tout cela.





UN RAPPEL DE NOËL

La famille est essentielle au plan du bonheur de Dieu, mais sans le Sauveur Jésus-Christ, ce plan serait irréalisable. La promesse de l'exaltation n'est possible que grâce à son expiation et aux ordonnances et alliances de son Évangile.

Le président Nelson a déclaré : « L'exaltation est une affaire de famille. Ce n'est que par les ordonnances salvatrices de l'Évangile de Jésus-Christ que les familles peuvent être exaltées. L'aboutissement suprême auquel nous aspirons est d'être heureux en tant que famille : dotés, scellés et préparés pour la vie éternelle en présence de Dieu⁶. »

Quand je me rends dans de nouveaux endroits, j'essaie de trouver une petite crèche qui nous rappelle, à Rosana et moi, le Sauveur. Je suis en train de constituer une belle collection.

Un jour, tandis que nous contemplions ces humbles crèches, ma femme et moi nous sommes demandé ce qui importait vraiment le plus dans notre vie. La réponse, bien sûr, c'est le Sauveur, son Évangile et notre famille. Il y a quelques années, avant Noël, pour nous rappeler l'amour de notre Père céleste à notre égard et que c'est par l'intermédiaire du Sauveur que la promesse de la famille éternelle devient possible, nous avons placé toutes nos crèches sur deux grandes étagères de notre maison et les avons laissées en place après les fêtes au lieu de les ranger. Cette tradition nous aide à conserver l'esprit de Noël dans notre foyer toute l'année.

Chaque jour, lorsque nous regardons ces crèches, elles nous rappellent avec douceur le rôle central du Sauveur dans notre vie. Elles nous rappellent que la paix sur terre maintenant (voir Luc 2:14) et le bonheur éternel dans l'au-delà dépendent du Sauveur et du respect des

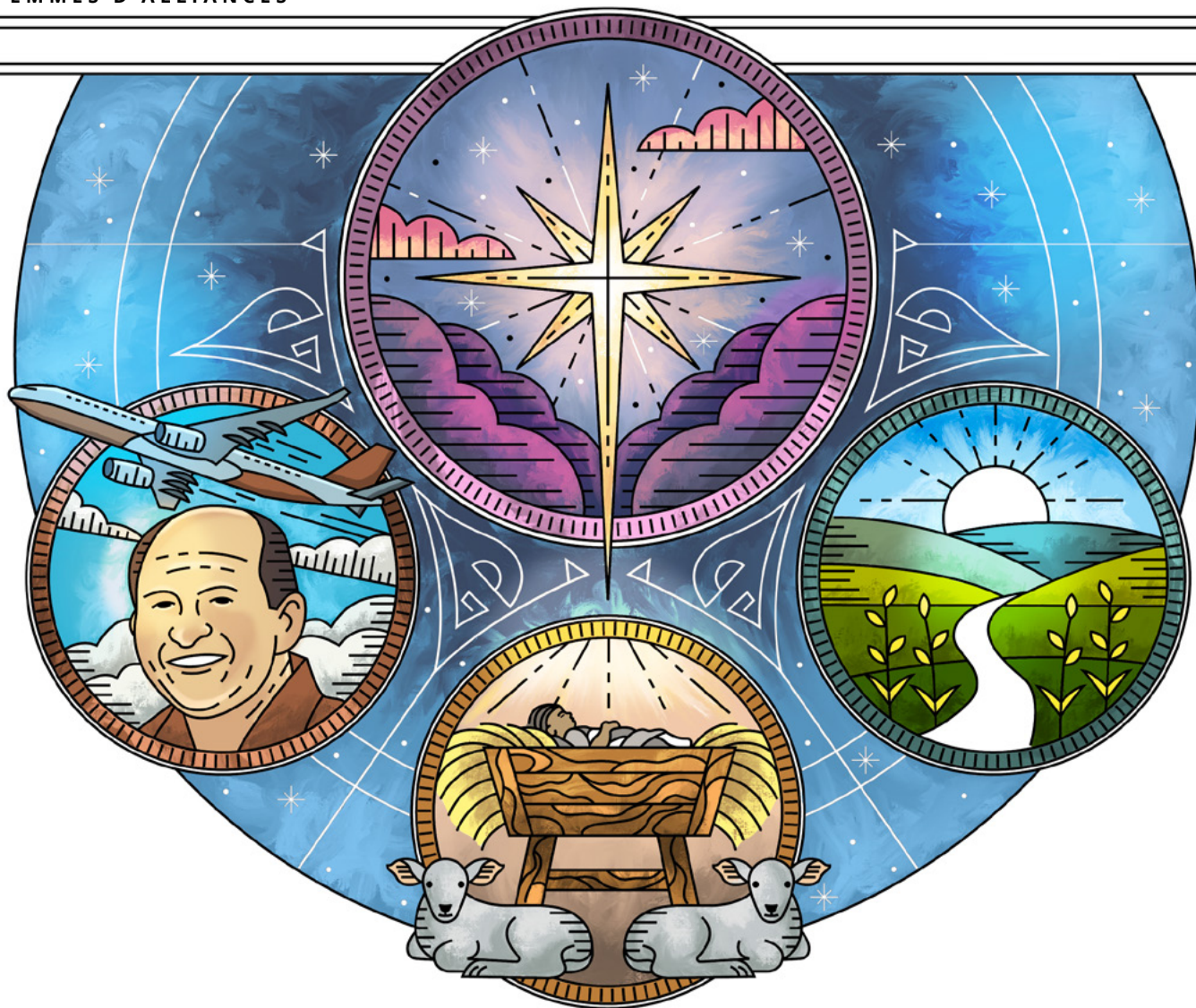
alliances que nous avons contractées avec lui. Elles nous rappellent aussi « qu'il est venu dans le monde, lui, Jésus, afin d'être crucifié pour le monde, de porter les péchés du monde, de sanctifier le monde et de le purifier de toute injustice ; que, par son intermédiaire, tous ceux que le Père a mis en son pouvoir et faits par lui seront sauvés » (Doctrine et Alliances 76:41-42).

De la même manière que nous avons appris ces vérités de nos parents, Rosana et moi nous sommes efforcés de les transmettre à nos enfants. Aujourd'hui, ils enseignent ces mêmes vérités à leurs enfants. Les graines plantées dans le cœur de mes parents, il y a soixante ans, alors que nous vivions dans notre petite maison au Brésil, ont germé et donné du fruit « extrêmement précieux, qui est doux par-dessus tout ce qui est doux, et qui est blanc par-dessus tout ce qui est blanc, oui, et pur par-dessus tout ce qui est pur » (Alma 32:42).

Je témoigne que les personnes qui embrassent le plan de Dieu pour la famille, aiment comme le Sauveur a aimé et honorent leurs alliances hériteront un jour « les bénédictions de la vie éternelle et une plénitude de joie⁷ » avec leurs êtres chers et avec le Père et le Fils. ■

NOTES

1. *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 2.0, Médiathèque de l'Évangile.
2. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
3. « La famille : Déclaration au monde ».
4. Boyd K. Packer, « Le père et la famille », *L'Étoile*, juillet 1994, p. 21.
5. Russell M. Nelson, « Réjouissons-nous du don des clés de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2024, p. 121.
6. Russell M. Nelson, « Ouvrir les cieux par l'œuvre de l'histoire familiale et du temple », *Le Liahona*, octobre 2017, p. 18.
7. *Manuel général d'instructions*, section 2.0.



LAISSER LA LUMIÈRE DU CHRIST BRILLER À TRAVERS NOUS – RÉFLEXIONS SUR MON PÈRE

Par Camille N. Johnson



présidente générale de la Société de Secours

Notre lumière brille le plus fort lorsque nous aimons comme Jésus a aimé.

Peut-être y a-t-il quelqu'un qui est passé de l'autre côté du voile, quelqu'un à qui vous pensez un peu plus en décembre et à Noël.

En ce qui me concerne, c'est mon père. Il est né en décembre, et il est décédé juste après Noël, il y a près de dix-huit ans.

Mon père avait un travail qui nécessitait toujours des déplacements. Il voyageait en avion à une époque où il n'y avait pas de casques ni d'écouteurs. Il n'y avait pas d'écran à l'arrière du siège devant lui, pas de divertissements en ligne, pas de téléphone portable, de tablette ni d'ordinateur portable.

À l'époque, pour passer le temps pendant qu'on voyageait, on avait trois possibilités : dormir, lire un livre, un magazine ou un journal, ou parler à son voisin.

Mon père choisissait toujours la troisième option.

Il rentrait de chaque voyage avec une histoire concernant la personne assise à côté de lui dans l'avion. L'histoire de sa vie, que ce fût un homme ou une femme !

Je ne sais pas si mon père parlait beaucoup de lui. Mais il avait une capacité étonnante, le don d'écouter. Les gens se sentaient à l'aise avec lui, suffisamment à l'aise pour lui raconter toute leur vie, de leurs chagrins à leurs réussites.

Comme mon père a toujours été un optimiste, un vrai disciple de Jésus-Christ, je sais qu'en sortant de l'avion, ces gens se sentaient reconnus, entendus, aimés, heureux et un peu plus optimistes qu'avant leur vol.

Mon père croyait en ce qu'a écrit un jour Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres : « Le même Dieu, qui a placé cette étoile dans une orbite millénaire précise avant qu'elle n'apparaisse au-dessus de Bethléhem pour célébrer la naissance de l'enfant Jésus, a accordé au moins autant d'attention à placer chacun

de nous dans une orbite humaine précise afin que nous puissions, si nous le voulons, illuminer le paysage de notre vie personnelle et faire en sorte que notre lumière non seulement guide les autres, mais aussi qu'elle les reconforte¹. »

Frère Maxwell a également exprimé cette idée de la manière suivante : « La planification et la précision [de Dieu] ne concernent pas seulement les orbites astrophysiques mais aussi les orbites humaines. [...] Comme l'étoile de Noël, chacun de nous, s'il est fidèle, a une orbite qui lui est ordonnée². »

Prêtez-vous attention aux personnes qui entrent dans votre orbite humaine ?

Qui, le Dieu de l'univers lui-même, a-t-il placé sur *votre* chemin ?

En tant que disciple de Jésus-Christ, comment pouvez-vous agir de manière plus intentionnelle pour éclairer le chemin de ces personnes et les reconforter ?

La source de toute lumière, notre Sauveur, Jésus-Christ, nous demande de laisser émaner de nous la lumière que nous recevons de lui (voir Matthieu 5:14-16 ; 3 Néphi 12:14-16). Nous pouvons notamment prêter attention aux personnes qui nous entourent, reconnaître leur importance, les écouter et les aimer. Notre lumière brille lorsque nous aimons comme Jésus a aimé.

En cette période où nous célébrons la naissance de celui qui est la source de toute lumière, je fais part de ma conviction qu'il nous connaît et qu'il nous aime, chacun individuellement. Non seulement il éclaire le chemin, mais par son expiation infinie et personnelle, il nous ouvre aussi le chemin qui nous ramène à notre foyer céleste. ■

NOTES

1. Neal A. Maxwell, *That My Family Should Partake*, 1974, p. 86.

2. Neal A. Maxwell, *The Christmas Scene*, 1994, p. 3.



Par
David P. Homer,
des soixante-dix

ENEZ AU CHRIST ET RECEVEZ SES DONS

*Grâce au Christ, le plus grand de tous les dons,
nous recevons tout ce qui compte vraiment,
maintenant et pour toujours.*

Quand j'étais adolescent, j'attendais avec impatience un cadeau de Noël coûteux, dont je parlais souvent sans tenir compte de la situation financière de mes parents.

Quand Noël est arrivé, le cadeau tant espéré n'était pas sous le sapin. Ma déception initiale s'est vite transformée en embarras quand j'ai compris que mes parents étaient accablés de lourds fardeaux financiers : ils subvenaient aux besoins de mon frère en mission, de ma sœur à l'université, ainsi qu'aux miens.

Au fur et à mesure que la matinée avançait, j'ai remarqué qu'il n'y avait pas grand-chose pour eux sous le sapin : la plupart des cadeaux étaient pour moi. Dans mon égoïsme, je ne m'étais pas rendu compte de l'amour de mes parents pour moi et des sacrifices qu'ils avaient faits.

Des années plus tard, à mon retour de mission, j'ai de nouveau passé un Noël seul avec mes parents. Ils rayonnaient de joie en me regardant ouvrir les cadeaux sous le sapin et, une fois de plus, presque tous m'étaient destinés.

Cette fois-ci, j'ai vu les choses différemment. J'avais appris une leçon précieuse dans mon adolescence. J'étais non seulement reconnaissant pour les cadeaux, mais aussi profondément touché par l'amour de mes parents et les sacrifices qu'ils avaient faits pour moi.



LE CADEAU LE PLUS PRÉCIEUX

J'ai compris que les cadeaux les plus précieux demandent souvent un sacrifice à celui qui en fait don.

Le Livre de Mormon affirme : « Il y a une chose qui a plus d'importance qu'elles toutes » (Alma 7:7). Il s'agit de la vie et la mission de Jésus-Christ. En effet, le plus grand don fait à l'humanité est Jésus-Christ : sa naissance, sa vie parfaite, son sacrifice expiatoire et sa résurrection glorieuse.

De ce don, fruit de grands sacrifices, découlent toutes les bénédictions éternelles. En acceptant son invitation à venir à lui (voir Matthieu 11:28), nous obtenons l'accès aux dons qui comptent vraiment.

FAIRE PREUVE DE FOI EN JÉSUS-CHRIST

La foi est essentielle, surtout quand elle semble nous manquer. Il peut être difficile de garder la foi dans les moments difficiles. Cependant, si nous persévérons, le Seigneur nous bénit.

Les Néphites fidèles risquaient la mort si les signes de la naissance du Christ n'apparaissaient pas. Malgré leur situation, ils sont restés fermes dans leur foi. (Voir Héléman 14:2-5 ; 3 Néph 1:6-9.)

Le prophète Néph 1 a prié avec ferveur pour la délivrance de son peuple. En réponse, le Seigneur a fait cette promesse réconfortante : « Lève la tête et prends courage, [...] cette nuit le signe sera donné, et demain je viens au monde » (3 Néph 1:13).

Ce soir-là, la nuit n'est pas tombée. Le lendemain, une nouvelle étoile est apparue dans le ciel, proclamant la naissance de Jésus-Christ, « la lumière, la vie et l'espoir du monde¹ ». Les personnes qui sont restées fermes ont compris que le Seigneur prophétisé était venu.

LA FOI EST UN DON

Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres, a expliqué que la foi en Jésus-Christ est un don divin, accordé lorsque nous choisissons de croire en lui et de le rechercher sincèrement². Dans le Livre de Mormon,

*Le plus grand exemple
de sacrifice est la
disposition de notre Père
céleste à envoyer **son**
Fils, Jésus-Christ, dans
le monde.*



Éther a enseigné qu'à mesure que notre foi grandit, nous pouvons espérer un monde meilleur (voir Éther 12:4).

Il y a des années, alors que j'étais en voyage d'affaires au Brésil, je me suis retrouvé assis à côté d'un homme qui venait de perdre sa fille unique dans un accident de voiture. Il avait le cœur brisé et était désespéré. Quand le moment a été propice, nous avons parlé des choses sacrées qui unissent les familles pour l'éternité. J'ai témoigné que, grâce au Christ, sa fille et lui pouvaient être réunis pour toujours. Son désespoir s'est transformé en espérance et il a pleuré en prenant connaissance de cette vérité.

Je ne sais pas si cet homme s'est joint à l'Église, mais à ce moment-là, je sais qu'il a trouvé l'espérance qui n'est accessible que grâce au sacrifice et aux bénédictions de Jésus-Christ.

LE SACRIFICE NOUS RAPPROCHE DU SAUVEUR

Le plus grand exemple de sacrifice est la disposition de notre Père céleste à envoyer son Fils, Jésus-Christ, dans le monde (voir Jean 3:16). Et le Christ, avec une obéissance parfaite, a tout sacrifié pour se soumettre à la volonté du Père (voir Matthieu 26:39, 42).

Si nous aimons véritablement le Christ, nous lui offrirons un sacrifice à notre tour : un cœur humble et une disposition à le suivre (voir Doctrine et Alliances 59:8).

L'apôtre Paul a enseigné que la loi était comme un pédagogue pour nous conduire au Christ afin que nous soyons justifiés par la foi. Cependant, une fois justifiés, nous ne sommes plus sous ce pédagogue, car nous devenons enfants de Dieu. (Voir Galates 3:24-26.)

À mesure que notre foi grandit, les commandements deviennent une partie intégrante de notre nature. Ils nous permettent de nous rapprocher du Sauveur, qui nous promet de s'approcher de nous (voir Doctrine et Alliances 88:63). De plus, par obéissance, nous devenons davantage semblables à lui. Ainsi, nous nous préparons à recevoir le don suprême de la vie éternelle (voir Doctrine et Alliances 14:7).

LIÉS À DIEU

Le monde est dans la tourmente et Satan utilise la peur et l'incertitude pour nous distraire (voir Doctrine et Alliances 45:26 ; Luc 21:26). Cependant, le Père a donné un moyen d'en sortir vainqueur : son Fils, Jésus-Christ.

Malgré les difficultés, en nous plaçant sous le joug du Christ par les ordonnances et les alliances, nous obtenons l'accès à sa force et à son pouvoir rédempteur. Russell M. Nelson a enseigné que l'appartenance grâce aux alliances nous lie au Seigneur « d'une manière qui facilite *tout* dans la vie³ ». « Plus facile » ne signifie pas « facile ». Le pouvoir est accessible aux individus disposés à contracter et à respecter des alliances sacrées. Ces dernières font également partie des grands dons que Dieu nous a accordés, à nous, ses enfants.

En cette période de Noël, je témoigne que, grâce au Christ, le plus grand de tous les dons, nous recevons tout ce qui compte vraiment, maintenant et pour toujours. ■

NOTES

1. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », ChurchofJesusChrist.org.
2. Voir Neil L. Andersen, « La foi n'est pas le fruit du hasard, mais de choix », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 65-68.
3. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97.



En décembre 1925, Melvin J. Ballard (au centre), du Collège des douze apôtres, a consacré l'Amérique du Sud à la proclamation de l'Évangile. Cette photo a été prise à Buenos Aires, en Argentine, à l'endroit de la consécration, environ six mois plus tard.

De gauche à droite : Reinhold Stoof, président de mission, et sa femme, Ella ; frère Ballard ; Rey L. Pratt, des soixante-dix ; J. Vernon Sharp, missionnaire.

Prophétie et patience :

UN SIÈCLE DE L'ÉGLISE EN AMÉRIQUE DU SUD

Par Jeremy Talmage

Département de l'histoire de l'Église

Au printemps 1834, lors d'une assemblée de détenteurs de la prêtrise à Kirtland (Ohio), Joseph Smith, le prophète, a déclaré hardiment : « Je tiens à vous dire devant le Seigneur que vous n'en savez pas plus concernant la destinée de cette Église et de ce royaume qu'un petit enfant sur les genoux de sa mère. Vous ne la comprenez pas. »

Entassé dans une petite cabane en rondins, l'auditoire écoutait attentivement le prophète détailler la croissance à venir de l'Église rétablie du Christ.

Il a ajouté : « Vous ne voyez qu'une petite poignée de détenteurs de la prêtrise ici, ce soir, mais l'Église remplira l'Amérique du Nord et du Sud, elle remplira le monde¹. »

Pour les frères, ces paroles dépassaient l'entendement. Ils n'avaient jamais envisagé que l'Église pourrait un jour couvrir l'ensemble d'un continent aussi lointain et vaste que l'Amérique du Sud.

LA PREMIÈRE TENTATIVE

Parley P. Pratt, apôtre, était présent ce jour-là. À la fin de l'année 1851, il est parti pour une mission ambitieuse avec sa femme, Phoebe, alors enceinte, et son collègue missionnaire, Rufus C. Allen. Poussé par le désir de voir la promesse de Joseph Smith s'accomplir, le groupe a débarqué à Valparaíso, au Chili, pour commencer à

« Comme le chêne qui pousse lentement à partir du gland », l'Église en Amérique du Sud a connu une croissance régulière et importante au cours du dernier siècle.

prêcher l'Évangile rétabli de Jésus-Christ en Amérique du Sud.

La situation économique et politique de l'époque, combinée à l'absence de traduction du Livre de Mormon en espagnol², a rendu l'œuvre missionnaire difficile. De plus, le fils nouveau-né du couple, Omner, né au Chili, est décédé peu de temps après leur arrivée. Au bout de quelques mois, Parley est arrivé à la conclusion qu'il n'était pas encore temps que l'Église s'implante en Amérique du Sud. Il ne doutait cependant pas qu'un jour, les paroles du Seigneur s'accompliraient toutes³.

UNE PRIÈRE ET UNE PROPHÉTIE REMARQUABLE

Parley n'est jamais retourné en Amérique du Sud. Toutefois, son petit-fils, Rey L. Pratt, a joué un rôle essentiel dans l'établissement de l'Église sur cette partie du continent. En 1925, avec Rulon S. Wells, il a accompagné Melvin J. Ballard, du Collège des douze apôtres, en Argentine pour ouvrir une mission. Quelques années plus tôt, des membres originaires d'Allemagne s'étaient installés dans la ville en plein essor de Buenos Aires et avaient commencé à instruire leurs amis et leurs voisins.

Moins d'une semaine après leur arrivée dans la ville, frère Ballard et ses compagnons ont baptisé les premiers convertis du pays. Puis, tôt le matin de Noël, ils se sont rassemblés sous un bosquet de saules dans un parc. Sous la direction de Heber J. Grant, président de l'Église, et par l'autorité apostolique qu'il détenait, frère Ballard a offert une prière pour consacrer l'Amérique du Sud à la prédication de l'Évangile.

Il a déclaré : « Je tourne la clé, je déverrouille et j'ouvre la porte de la prédication de l'Évangile dans toutes ces nations d'Amérique du Sud. J'ordonne à tout ce qui s'opposerait à la prédication de l'Évangile dans ces pays de cesser⁴. »

Il a malheureusement été difficile de trouver davantage de personnes intéressées par leur message. Les missionnaires ont consacré des heures sans nombre à discuter avec les gens dans la rue et à distribuer des milliers de brochures dans l'espoir d'attirer l'attention sur leurs réunions.

Peu de temps avant de rentrer chez lui, et n'ayant eu qu'un succès limité, frère Ballard a fait une prophétie

remarquable sur l'avenir de l'Église en Amérique du Sud. Devant une poignée de saints, il a témoigné : « L'œuvre va commencer par progresser lentement, comme le chêne qui pousse lentement à partir du gland. » À la différence d'un tournesol qui pousse en un jour et meurt aussi vite, l'Évangile se répandrait progressivement. Il a prophétisé : « Ici, des milliers de personnes se joindront à l'Église. L'œuvre est actuellement la plus petite qu'elle ne sera jamais. » Frère Ballard a ajouté que la mission serait « divisée en plusieurs et serait une puissance dans l'Église⁵ ».

RÉPANDRE L'ÉVANGILE À GRANDE ÉCHELLE

À l'époque, la déclaration de frère Ballard sur la destinée de l'Église en Amérique du Sud semblait presque aussi incroyable que celle de Joseph Smith, prononcée des décennies plus tôt. Néanmoins, comme prophétisé par frère Ballard il y a cent ans, au fil des décennies, l'Église s'est répandue sur tout le continent selon le calendrier du Seigneur.

Les missionnaires sont passés de l'Argentine vers les pays voisins comme le Brésil, le Chili et l'Uruguay. De là, l'œuvre s'est étendue à d'autres pays. Au Guyana, au Paraguay et au Venezuela, des saints des derniers jours de pays étrangers ont joué un rôle déterminant en faisant connaître l'Église. Dans d'autres endroits encore, le message de l'Évangile rétabli est parvenu aux locaux des années avant que les membres ou les missionnaires n'arrivent.

Ce fut le cas pour la famille Fandiño, qui vivait sur la côte caraïbe à Ciénaga, en Colombie. Un jour, en se rendant au marché, Margarita Fandiño a trouvé et acheté un exemplaire du Livre de Mormon. La famille l'a accepté comme livre d'Écritures, l'a lu et a souligné des versets importants jusqu'à ce que Kellys, la fille de Margarita, le présente à son groupe local d'étude biblique pour les jeunes. À sa grande surprise, le pasteur s'est emparé du Livre de Mormon et l'a brûlé. Des années plus tard, les missionnaires sont entrés dans la ville de Ciénaga et ont parlé à Margarita et à sa famille de leur livre bien-aimé et du Rétablissement⁶.

À l'autre bout du continent, dans la ville la plus méridionale du monde, Ushuaïa, en Argentine, la

promesse de la famille éternelle a attiré l'attention d'Amanda Robledo et de son mari, Ricardo. Après la mort de sa mère, Amanda a étudié différentes confessions, espérant que les enseignements de Jésus-Christ pourraient guérir son cœur. Plus tard, quand les missionnaires ont rencontré le couple et lui ont enseigné que les familles pouvaient être scellées, Ricardo a ressenti le Saint-Esprit et a demandé à se faire baptiser. Amanda était également touchée, mais avait des doutes liés à des rumeurs qu'elle avait entendues. Finalement, son amour pour sa famille et son désir d'être avec elle pour toujours l'ont convaincue de se joindre à l'Église et d'être liée à elle par les ordonnances du temple⁷.

DES SACRIFICES POUR LES BÉNÉDICTIONS DU TEMPLE

Même si l'Évangile rétabli se répandait sur tout le continent, les bénédictions de la maison du Seigneur restaient inaccessibles pour la plupart des membres d'Amérique du Sud. Seules les personnes qui pouvaient se rendre aux États-Unis ou en Europe avaient le privilège de contracter des alliances éternelles et de participer à l'accomplissement des ordonnances pour d'autres personnes jusqu'à l'achèvement du temple de São Paulo, au Brésil, en 1978. Les saints de toute l'Amérique du Sud ont contribué à la construction du

temple en travaillant sur le site, en vendant des objets de valeur et en faisant don de leurs économies.

Peu après la consécration du temple, Efraïn et Maria Ondina Rodríguez, d'Arequipa, au Pérou, ont fait le voyage jusqu'à São Paulo. À cause de complications aux frontières et du début d'une révolution, leur voyage s'est transformé en un périple de près d'un mois. Malgré les nombreuses difficultés, ils sont devenus compagnons éternels grâce à leur foi et à leur détermination⁸. Certains membres ont dû traverser des rivières impétueuses et franchir les imposantes montagnes des Andes afin de se rendre au temple et d'être scellés à jamais en famille.

Le voyage jusqu'à la maison du Seigneur exigeait aussi de grands sacrifices pour les saints des derniers jours du Brésil. Il fallait une semaine de voyage pour se rendre à São Paulo depuis Manaus, située sur les rives de l'Amazone. Le voyage long et coûteux comprenait trois ou quatre jours de bateau à travers la jungle puis trois jours d'autocar. En chemin, les saints de Manaus ont fait face à des pénuries de nourriture et d'eau, à des pannes de véhicules et même à des vols, obstacles qu'ils ont surmontés grâce à des miracles et à l'aide d'autres membres. Pour ceux qui ont fait le voyage, la paix spirituelle qu'ils ont reçue l'a emporté sur toutes les difficultés endurées⁹.

Depuis, les alliances sacrées du temple sont devenues de plus en plus accessibles et ces expériences sont désormais un riche héritage de foi pour tous les saints d'Amérique du Sud.

L'Église se répand en Amérique du Sud

Comme Joseph Smith, le prophète, l'a prédit, l'Église s'est répandue dans toute l'Amérique du Sud. Consacré il y a un siècle, le continent compte aujourd'hui plus de 4 millions de membres¹¹.



NOMBRE TOTAL DE MEMBRES

4 392 463

ARGENTINE

491 160

COLOMBIE

217 514

BOLIVIE

229 006

ÉQUATEUR

269 200

BRÉSIL

1 525 436

GUYANE FRANÇAISE

508

CHILI

613 054

LA CROISSANCE DU ROYAUME

Les prophéties concernant l'Église en Amérique du Sud s'accomplissent sous nos yeux. Le royaume s'est effectivement répandu sur tout le continent, comme Joseph Smith, le prophète, l'avait prédit. Plus de quatre millions de membres vivent en Amérique du Sud et sont répartis dans des assemblées dans chaque pays. Aujourd'hui, il y a plus de trente temples en activité, et beaucoup d'autres ont été annoncés ou sont en construction¹⁰.

La semence plantée par Melvin J. Ballard il y a un siècle a effectivement porté ses fruits. La mission d'Amérique du Sud, comme il l'avait prédit, a été divisée en plus de cent missions distinctes. Comme un chêne aux racines profondes, l'Église en Amérique du Sud a maintenant un tronc solide qui lui permet d'étendre ses branches toujours plus loin. Ce dernier siècle en Amérique du Sud montre que notre Père céleste tient toujours les promesses qu'il a faites par l'intermédiaire de ses prophètes. ■

NOTES

1. Comme rapporté par Wilford Woodruff, dans Conference Report, avril 1898, p. 57 ; orthographe et ponctuation normalisées.
2. Voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 2, *Aucune main impie, 1846-1893*, 2020, p. 444.
3. Voir A. Delbert Palmer et Mark L. Grover, « Hoping to Establish a Presence: Parley P. Pratt's 1851 Mission to Chile », *BYU Studies Quarterly* 38, n° 4 (hiver 1999), p. 115-138.

4. Melvin J. Ballard, « Prayer Dedicating the Lands of South America to the Preaching of the Gospel », *Improvement Era*, avril 1926, p. 576 ; voir aussi Melvin R. Ballard, *Melvin J. Ballard, Crusader for Righteousness*, 1966, p. 81.
5. Voir *Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours*, tome 3, *Hardiment, noblement et en toute indépendance, 1893-1955*, 2022, p. 262-264, 276-278.
6. Voir entretien avec Kellys S. Fandiño, Lima (Pérou), 4 juin 2018, bibliothèque de l'histoire de l'Église.
7. Voir Michael R. Morris, « Ils trouvent la foi à l'autre bout du monde », *Le Liahona*, août 2012, p. 36-37.
8. Voir Efraín Rodríguez, « D'une côte à l'autre : Notre voyage au temple », *Le Liahona*, mars 2018, p. 44-47.
9. Voir « Sealed Together: The Manaus Temple Caravan », history.ChurchofJesusChrist.org ; voir aussi « The Drive behind Why Brazilian Saints Traveled by Bus and by Boat for Decades to Attend the Temple », *Church News*, 30 juillet 2018, thechurchnews.com.
10. Les temples d'Antofagasta (Chili) et de Bahía Blanca (Argentine) ont été consacrés en 2025.
11. Il s'agit du nombre total de membres au printemps 2025. Voir « Facts and Statistics », newsroom.ChurchofJesusChrist.org.

GUYANA

7 033

SURINAME

1 887

PARAGUAY

102 395

URUGUAY

109 905

PÉROU

648 045

VENEZUELA

177 309

CE
*bébé dans
la crèche*
CHANGE TOUT

« La joie de Noël n'est pas le résultat d'une période, d'une décennie ou d'une vie sans douleur ni privation. Nous l'obtenons précisément parce que la vie nous réserve ces moments. Et ce bébé, [...] le Fils bien-aimé et unique dans la chair, né 'au loin, dans l'étable, sans drap ni berceau' [*Cantiques*, n° 126] change tout, dans le temps et dans l'éternité, partout dans des mondes sans nombre, bien au-delà de ce que vos yeux peuvent voir. »

Jeffrey R. Holland, président suppléant du Collège des douze apôtres, *Shepherds, Why This Jubilee?*, 2000, p. 68-70.



VOICI **CASSIDY HEREWINI**
Auckland, Nouvelle-Zélande



La période la plus heureuse de ma vie

Par Cassidy Herewini (Auckland, Nouvelle-Zélande)

Quand j'ai demandé à Dieu si je faisais le bon choix en cherchant à changer de vie, il m'a répondu en envoyant les missionnaires à plein temps frapper à ma porte.

J'ai été, pendant onze ans, dépendant à la méthamphétamine. Ma vie était désorganisée et j'étais extrêmement malheureux. Mes proches ont essayé en vain de m'extraire du cercle de la drogue.

J'étais dans un trou noir, je souffrais de dépression et d'anxiété profondes, et je fumais jusqu'à la psychose. Tout s'écroulait autour de moi. J'ai même essayé de mettre fin à mes jours. Ma survie tient du miracle. Par la suite, j'ai tout de suite pensé que je n'étais pas censé partir, que ma vie avait un but.

Ma dépendance affectait toutes mes relations, en particulier celle avec mon fils de treize ans, Lincoln. Un jour, il m'a demandé si je pouvais l'inscrire au kickboxing. J'ai accepté, mais il m'a regardé dans les yeux et m'a dit : « Papa, je ne te crois pas. »

« Pourquoi ? » ai-je demandé.

« C'est toujours la même chose, avec toi », a répondu Lincoln. Tu me donnes de l'espoir, et puis ça n'aboutit jamais. »

Mon cœur s'est serré. Je me suis senti horriblement mal. Ce n'était plus mon petit garçon. Je m'adressais à un jeune homme de treize ans qui était parfaitement conscient de la situation. Je me suis promis de changer. Je me suis promis de ne plus jamais fumer de méthamphétamine. Tous les soirs, je me répétais que j'allais faire de meilleurs choix.

Deux semaines se sont écoulées, pendant lesquelles je me suis efforcé d'améliorer ma relation avec Lincoln. Au lieu d'acheter de la drogue, je l'ai inscrit à un cours de kickboxing. J'étais content des progrès que je faisais.

Un jour de pluie, Lincoln a voulu faire des brownies. Il a préparé les ingrédients et mélangé la pâte. En

le regardant, mon cœur s'est gonflé de fierté. J'étais profondément reconnaissant que notre relation se soit améliorée et que notre confiance ait mûri en seulement deux semaines.

À ce moment-là, j'ai fait une prière silencieuse : « Dieu, est-ce que je fais ce qu'il faut ? Suis-je sur la bonne voie ? »

QUELQU'UN A FRAPPÉ À LA PORTE

Dès que j'ai posé cette question à Dieu, j'ai entendu frapper à ma porte. J'ai regardé par la fenêtre et j'ai vu deux missionnaires debout sous la pluie. Je savais qu'ils allaient de lieu en lieu prêcher la parole de Dieu, alors je les ai invités à entrer. À ce moment-là, j'ai su que Dieu était avec moi. J'ai su qu'il veillait sur moi.

Les missionnaires m'ont parlé du Livre de Mormon et m'ont invité à aller à l'église. J'y suis allé, et j'y suis retourné chaque semaine par la suite. Mais je ne savais pas par où commencer pour lire le Livre de Mormon. Devais-je commencer par le début, la fin, ou lire quelques pages du milieu au hasard ? Quand j'ai demandé aux missionnaires ce que je devais faire, ils m'ont invité à lire « Le témoignage de Joseph Smith, le prophète », qui se trouve au début du livre, et à prier.

Un soir, alors que j'étais allongé sur mon lit dans une pièce sombre, j'ai pris mon Livre de Mormon et j'ai fait une prière. J'ai demandé à mon Père céleste si ce que j'apprenais était vrai et s'il pouvait m'aider à le savoir.

J'ai commencé à lire le témoignage de Joseph Smith et j'ai tourné la page. Les pages devenaient de plus en plus lumineuses. Soudain, elles sont devenues si brillantes que j'ai dû fermer les yeux. Sous mes paupières, j'ai vu

Cassidy explique : « Notre Père céleste m'a aidé à établir de meilleures relations de confiance avec les autres, en particulier avec mon fils Lincoln.

le Christus, une statue de Jésus-Christ avec les bras ouverts.

J'ai immédiatement su que le Livre de Mormon était vrai. C'était indéniable. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était également vraie.

J'ai décidé de ne plus jamais tourner le dos à notre Père céleste et à Jésus-Christ. Je me suis fait baptiser quelques mois plus tard. Mes amis, ma famille et ma paroisse se sont tous mobilisés pour me soutenir. Cela a été la période la plus heureuse de ma vie. Mon cœur déborde d'émotion.

Quand j'ai demandé de l'aide à notre Père céleste, il a ôté toute ma souffrance (la dépression, l'anxiété et les ténèbres) et m'a donné la force de surmonter ma dépendance. Il m'a aidé à établir de meilleures relations de confiance avec les autres, en particulier avec mon fils.

Lorsqu'on « [revêt] l'armure de la justice », on « [secoue] les chaînes dont [on est lié]... et [on se lève] de la poussière » (2 Néphi 1:23). Si vous cherchez à changer, Dieu vous aidera. Si vous lui demandez de l'aide pour faire des choix justes, il vous bénira. L'amour de notre Père céleste m'a donné la force de surmonter ma dépendance, de me repentir et de devenir un nouvel homme (voir 2 Corinthiens 5:17). ■





Je rentre à la maison

Par Vaun Kearsley (Dakota du Nord, États-Unis)

Je ne sais pas ce qui serait arrivé ce jour-là si j'avais pris la route et ignoré le Saint-Esprit.

Je transporte du pétrole dans le fin fond du Dakota du Nord, aux États-Unis. Au cours de mes déplacements, je vois peu d'actes de gentillesse. La période de Noël ne fait pas exception.

Il y a quelques années, je me suis demandé : « Comment puis-je contribuer à changer les choses ? » En réfléchissant à cette question, chaque mois de décembre, j'ai commencé à commander des boîtes de chocolats et à les distribuer à d'autres camionneurs et aux ouvriers des champs pétrolifères.

Chaque matin, avant de partir transporter du pétrole, je demandais à notre Père céleste de m'aider à faire mon travail correctement, de manière efficace et en toute sécurité. Ensuite, je lui demandais de m'aider à trouver des personnes qui auraient besoin de ressentir de la joie à Noël. En suivant l'inspiration, j'ai constaté qu'une simple conversation accompagnée d'une boîte de chocolats suffisait à alléger le fardeau des personnes que je rencontrais.

Un matin, je me suis senti poussé à en prendre deux boîtes. Ce jour-là, en arrivant sur le site d'un puits de pétrole, l'Esprit m'a incité à offrir l'une des boîtes à un homme qui



était là. Il m'a remercié, puis j'ai commencé à reculer mon engin vers la place derrière moi. Le chauffeur d'un camion-citerne qui se trouvait plus loin derrière s'est mis à crier parce que je prenais ce qu'il considérait comme son emplacement.

Malheureusement, j'ai crié à mon tour. J'ai pris la place et j'ai attendu que mon réservoir se remplisse de pétrole. Une fois le réservoir plein, au moment où je commençais à m'éloigner du site pétrolier, j'ai revu cet homme.

Le Saint-Esprit m'a alors puissamment soufflé : « Offre une boîte de chocolats à cet homme. »

J'ai protesté : « Oh, non, pas lui ! »

Cependant, je savais qu'en offrant des chocolats, je ne le faisais pas pour *me* sentir mieux. Je le faisais parce que je voulais suivre l'inspiration du Seigneur et faire pour les autres ce qu'il voulait que je fasse, même s'il m'était difficile d'obéir.

Je me suis dirigé vers cet homme, lequel m'a lancé un regard noir en voyant que je me rapprochais de lui.

« Nous sommes partis du mauvais pied, ai-je dis. Je m'appelle Vaun Kearsley. J'aimerais vous souhaiter un joyeux Noël. »

Je lui ai tendu la boîte de chocolats et lui ai serré la main. Avant de me lâcher la main, il s'est effondré en larmes.

« Vaun, je travaille dans les champs pétrolifères depuis six ans, a-t-il confié. Le manque de gentillesse ici est criant. On est tous méchants les uns envers les autres. Tout le monde fait ce qu'il veut sans se soucier de personne. »

Puis il a ajouté : « Aujourd'hui, je me suis dit que si personne n'était gentil avec moi, lors de ma dernière charge de la journée, je remplirais mon semi-remorque avec autant de poids que possible et je foncerais dans un mur. »

Je l'ai attrapé par le bras et lui ai dit : « S'il vous plaît, ne faites pas ça. Ne gâchez pas votre vie. »

Je lui ai parlé du Sauveur Jésus-Christ et de son Évangile. Je lui ai parlé de l'amour, de la lumière et de la compréhension qu'il a pour tout le monde. Pendant que nous parlions, j'ai appris qu'il avait un jeune fils en Idaho qui lui manquait. Je l'ai supplié de ne pas détruire sa vie ni de blesser les personnes qu'il aimait à cause de la douleur qu'il ressentait. Alors que nous nous serrions dans les bras, je lui ai dit que j'espérais le revoir et qu'il changerait d'avis.

Pendant les semaines qui ont suivi, je l'ai vu et salué tous les jours. Lors d'un arrêt le 23 décembre, il est venu me voir et m'a dit : « Aujourd'hui, c'est mon dernier jour de travail, Vaun. Je vais rentrer à la maison pour me rapprocher de mon fils. »

Russell M. Nelson, parlant de la nécessité de laisser Dieu prévaloir dans notre vie, a dit : « Permettez-vous à ses paroles, ses commandements et ses alliances d'influer sur ce que vous faites chaque jour ? Permettez-vous à sa voix d'avoir la priorité sur quoi que ce soit d'autre ? Êtes-vous *disposés* à laisser toutes vos autres ambitions de côté et à donner la préséance à tout ce qu'il vous demandera de faire ? Êtes-vous *disposés* à ce que votre volonté soit engloutie dans la sienne¹ ? »

Offrir des boîtes de chocolats était un simple exercice de foi, mais le Seigneur en a fait quelque chose d'extraordinaire (voir Doctrine et Alliances 64:33). Je ne sais pas ce qui serait arrivé ce jour-là si j'avais pris la route et ignoré le Saint-Esprit. Tout ce que je sais, c'est que j'ai suivi son inspiration et que beaucoup de bien en a découlé.

Il y a un réel pouvoir à obéir aux commandements, écouter l'Esprit et faire preuve de gentillesse. Nous devons nous efforcer de nous souvenir que chaque personne que nous rencontrons est un fils ou une fille de notre Père céleste. Lorsque nous portons la lumière du Christ et la diffusons, ses enfants le remarquent (voir Doctrine et Alliances 84:45-46). ■

NOTE

1. Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 94.



Je n'ai besoin de rien d'autre

Par Michael R. Morris, des magazines de l'Église

Ma mère ne possédait rien quand elle était enfant, mais elle possédait tout ce qui comptait au moment de mourir.

En jour de décembre, quand ma mère avait neuf ans, son beau-père est parti de chez eux pour trouver du travail. Il a laissé ma grand-mère, ma mère et son frère cadet, sans argent, sans nourriture, sans sapin de Noël, sans cadeaux. Pour reprendre les mots de Maman : « Nous n'avions rien. »

Cette année-là, la veille de Noël, ma mère est allée se promener. Elle se souvient d'avoir regardé par la fenêtre d'une maison voisine et d'avoir vu des enfants heureux et souriants au pied d'un sapin de Noël, avec des cadeaux et les membres de leur famille tout près. Quelques années avant son décès, en racontant ce souvenir au moment de Noël, Maman a pleuré. Cela avait été l'un des nombreux Noëls où elle ne possédait rien.

Bien des années après, en 1969, alors que mes parents étaient mariés depuis quatorze ans et que nous vivions dans une petite ville du centre de la Californie (États-Unis), deux missionnaires à plein temps ont frappé à notre porte et nous ont apporté l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Un an plus tard, mes parents ont été scellés l'un à l'autre dans le temple d'Oakland (Californie), et mes deux frères et moi avons été scellés à eux.

Mes parents ont été de fidèles disciples pendant des années. Ils ont rempli de nombreux appels dans l'Église, servi un nombre incalculable de personnes, renforcé leur témoignage lors de leur mission en Floride, se sont

réjoui de voir leur postérité s'accroître et ont savouré les bénédictions qui découlent de la « joie en Jésus-Christ » et de l'appartenance à « l'Église de la joie¹ ».

Peu après le décès de mon père en 2018, ma mère a écrit une lettre de Noël à ses enfants, énumérant les bénédictions qui ont rempli et enrichi sa vie.

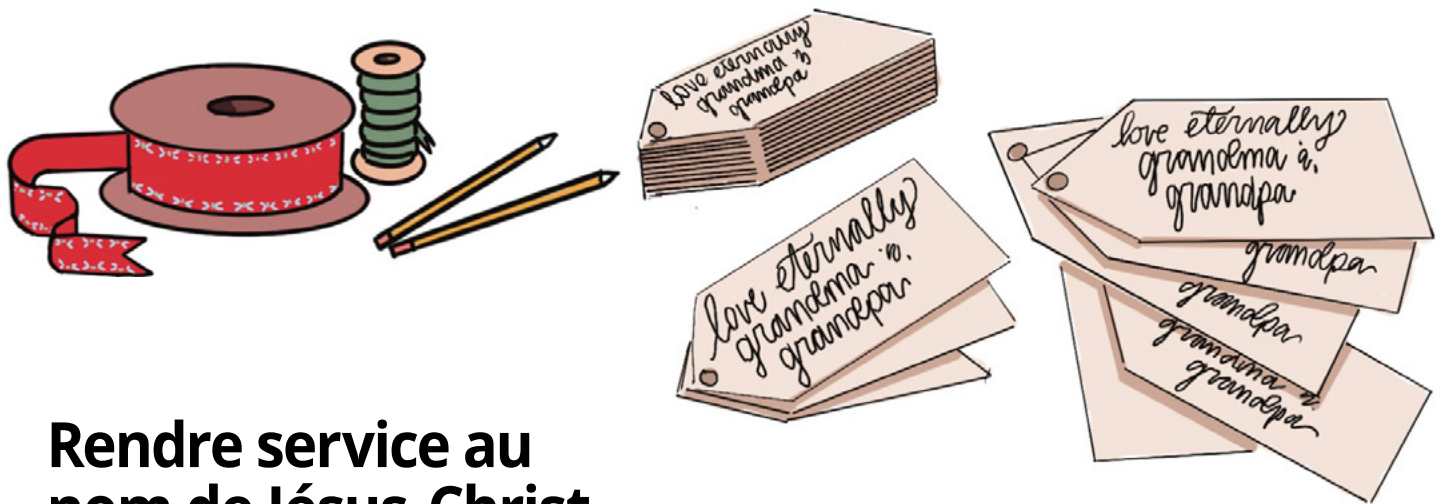
En voici un extrait : « Dans les moments de calme, des pensées et des souvenirs me viennent à l'esprit. Je pense à ce qui m'a été donné. » Parmi les dons qu'elle a reçus, elle mentionne « un mari éternel » et une famille qui peut être ensemble à jamais en présence du Père et du Fils, l'Évangile rétabli, les prophètes et les apôtres vivants, les Écritures modernes, le don du Saint-Esprit, un témoignage du Sauveur Jésus-Christ et « cette période spéciale où nous célébrons sa naissance ».

Quand ma mère était enfant, elle ne possédait rien. Lorsqu'elle est décédée, elle possédait tout ce qui comptait.

Elle concluait ainsi : « Vous et l'Évangile êtes ma vie. Je n'ai besoin de rien d'autre. Joyeux Noël. Je vous aime pour toujours. » ■

NOTE

1. Patrick Kearon, « Bienvenue dans l'Église de la joie », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 38.



Rendre service au nom de Jésus-Christ

Par Candis Schow (Idaho, États-Unis)

En aidant ma grand-mère à Noël, j'en ai appris davantage sur ce que signifie prendre sur soi le nom du Sauveur.

Ma grand-mère offrait les meilleurs cadeaux qui soient. Ses présents étaient attentionnés et personnels, emballés dans du beau papier et entourés d'un ruban parfaitement noué. Nous attendions ses cadeaux de Noël avec impatience.

Vers fin 2016, ma grand-mère a eu un cancer. Elle qui faisait tant d'heureux à Noël allait passer sa fête préférée à l'hôpital. En pensant à elle, je me suis demandé comment je pourrais égayer la période de Noël. La connaissant, elle avait dû penser à ses cadeaux longtemps à l'avance et elle serait vraiment triste de ne pas pouvoir les offrir.

Mon grand-père a confirmé que c'était le cas. J'ai proposé mon aide, et on m'a confié la tâche de préparer des cadeaux pour chacun des treize petits-enfants, leurs conjoints et plus de vingt-sept arrière-petits-enfants. J'ai essayé d'envelopper les cadeaux comme ma grand-mère le faisait. J'ai soigneusement choisi les pochettes cadeaux, le papier de soie et les enveloppes.

J'ai numérisé une carte de vœux de l'année précédente pour rappeler son message annuel : « Avec notre amour éternel, Papi et Mamie. »

Je voulais que tout soit parfait, comme si cela venait d'elle. J'avais fini pratiquement la moitié de ma tâche, au milieu des sacs, des paillettes et des cartes, quand l'Esprit m'a murmuré : « Voilà ce que signifie prendre le

nom de quelqu'un sur soi. Voilà comment agir au nom de quelqu'un d'autre. »

Dans la profondeur de ce moment intime, j'ai mieux compris sur ce que signifie prendre le nom de Jésus-Christ sur moi.

Chaque semaine, lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous témoignons que nous sommes disposés à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et à nous souvenir toujours de lui (voir Moroni 4:3 ; Doctrine et Alliances 20:77). Désormais, je prends cette invitation plus personnellement. Je comprends mieux que le fait de prendre le nom du Christ sur moi implique de vivre comme il le ferait.

Je savais de quelle manière ma grand-mère donnait parce que j'avais de nombreuses fois bénéficié de son amour et de sa gentillesse. Je sais de quelle manière notre Père céleste et Jésus aiment et donnent parce que je vois leur main dans ma vie. Je reçois la grâce du Christ. Je veux faire ce qu'il ferait. Je veux que la vie que je mène, les services que je rends et l'amour que je transmets soient semblables à ceux du Sauveur, comme si ces choses venaient de lui. ■



Par Gabriel W. Reid

Deuxième conseiller
dans la présidence
générale de l'École du
Dimanche

Ce qu'un **MALHEUR** à Noël m'a enseigné sur ma relation d'alliance



Lorsque nos cadeaux ont été volés et qu'une nouvelle tradition familiale est née, j'ai pris conscience de l'importance d'entretenir ma relation d'alliance avec mon Père céleste.

J'ai grandi aux Samoa américaines au sein d'une fratrie de treize enfants. Nous habitons dans une petite maison avec trois chambres dans le village de Leone. Noël a toujours été un moment spécial pour notre famille : c'était l'occasion de réfléchir à la naissance et à l'expiation de Jésus-Christ, de rendre service et de donner.

Un Noël, ayant beaucoup travaillé et économisé, mes parents nous ont acheté un cadeau chacun et les ont placés sous le sapin. Nous étions fous de joie !

Mais peu avant Noël, mon frère aîné nous a réveillés un matin avec une nouvelle bouleversante : les cadeaux avaient été volés. Quelqu'un s'était introduit par effraction pendant la nuit et les avait tous pris.

Une nouvelle tradition est née de cette expérience déchirante. Tous les Noëls suivants, nous avons dormi autour du sapin de Noël pour protéger nos cadeaux.

Aussi drôle et tragique que soit ce souvenir, il m'a appris plus que la prudence vis-à-vis des cadeaux de Noël : il m'a rappelé combien il est important d'accorder la priorité à notre relation d'alliance avec notre Père céleste et de la protéger.

Un rappel de notre relation d'alliance

Russell M. Nelson a souvent souligné l'importance des alliances. Il a déclaré : « Contracter une alliance avec Dieu change notre relation avec lui pour toujours. Nous recevons une mesure supplémentaire d'amour et de miséricorde. Cela influence qui nous sommes et comment Dieu nous aidera à devenir ce que nous pouvons devenir¹. »

Notre relation d'alliance avec notre Père céleste est la relation la plus précieuse que nous ayons. Nous devrions en prendre grand soin. Mais comment faire dans un monde plein de distractions ? Voici quelques idées qui m'ont été utiles :



1.

Définir des priorités non négociables

Quand j'étais jeune adulte et que je jonglais entre les cours, le football et les sorties en couple à l'université Brigham Young, je me sentais souvent dépassé. C'est à ce moment-là que j'ai compris que je devais me fixer des priorités « non négociables » que je m'engagerais à respecter quoi qu'il arrive.

L'une de mes priorités était de passer du temps avec le Seigneur et de me concentrer sur Jésus-Christ. Chaque matin, j'ai un rendez-vous avec le Seigneur pour ouvrir mes Écritures et étudier les discours les plus récents de la conférence générale. Cette routine quotidienne me donne de petites expériences spirituelles tout au long de la journée.

Le président Nelson a expliqué : « C'est *maintenant* le moment de faire de notre vie de disciple notre priorité². » Le fait de

donner la priorité au temps passé avec le Seigneur n'enlève pas les difficultés ou les distractions, mais cela me permet d'y faire face grâce à sa force.

Le président Nelson a ajouté : « Vous placer sous le joug du Sauveur signifie que vous avez accès à *sa* force et à son pouvoir rédempteur³. » Si vous faites de votre relation d'alliance avec le Seigneur une priorité non négociable, vos difficultés deviendront plus faciles à gérer et vous vivrez chaque jour des expériences spirituelles fortifiantes.

Alors, quelles seront vos priorités non négociables ? Comment allez-vous veiller à donner la priorité à votre relation avec Dieu, chaque jour, sans exception ?

Laissez vos alliances vous guider

Tout comme nous avons protégé nos cadeaux, nous devons protéger notre relation d'alliance et en faire une priorité.

Beaucoup d'entre nous sont confrontés à des décisions importantes : les études, les sorties en couple, la carrière ou encore la mission. L'incertitude et le sentiment d'incompétence nous rattrapent bien vite. Dans ces moments, je me laisse guider par mes alliances.

Qu'est-ce que vos alliances du baptême et du temple vous incitent à faire ? Quelles sont les bénédictions que Dieu vous a promises ?

Lorsque vous faites de votre relation d'alliance une priorité, tout le reste se met en place. Le président Nelson a enseigné : « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie⁶. » Le fait de ressentir l'amour et la joie du Sauveur est certainement le meilleur cadeau de Noël que nous puissions recevoir. ■

2.

Faire les efforts spirituels

La définition de priorités non négociables n'est que le début. Nous devons aussi faire les efforts spirituels qu'elles requièrent. Parfois, nous savons quoi faire (lire les Écritures, prier, aller à l'église) mais nous ne sommes pas motivés. Cela a été mon cas.

David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « La foi au Christ conduit à une action juste qui développe notre capacité et notre force spirituelles⁴. »

Quand je remarque mon manque de motivation à faire les efforts spirituels, je prie pour avoir le désir et la force d'agir. Je constate alors que le fossé entre le Seigneur et moi se réduit. Ma relation d'alliance avec mon Père céleste, comme toute relation, demande des efforts. Ce n'est pas une liste de tâches mais un processus que je nourris tout au long de ma vie.

3.

Trouver des occasions de rendre service

Tandis que je renforce ma relation d'alliance avec mon Père céleste et Jésus-Christ, l'Esprit me guide souvent vers le service. Cette inspiration approfondit encore mon lien avec Dieu. L'Esprit n'attend pas Noël : nous pouvons servir quotidiennement dans notre foyer, à l'église et au sein de la collectivité.

Dans un monde où règnent l'isolement et la déconnexion, l'une des meilleures façons de tisser des liens est de regarder autour de nous et de rendre service. Le roi Benjamin a témoigné que lorsque nous rendons service à autrui, nous servons notre Père céleste (voir Mosiah 2:17).

Lorsque nous traitons notre relation d'alliance avec désinvolture, nous perdons notre capacité à réellement changer les choses dans le monde. Frère Bednar a enseigné : « Chacun de nos actes de service désintéressé nous aide à mieux connaître le Maître que nous représentons et à nous rapprocher de lui⁵. » Lorsque nous cherchons activement des moyens de rendre service, nous sommes utiles à autrui en plus de renforcer notre lien avec notre Père céleste ainsi que notre engagement envers nos alliances.

NOTES

1. Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 10.
2. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121, italiques ajoutés.
3. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97.
4. David A. Bednar, « Demandez avec foi », *Le Liahona*, mai 2008, p. 95.
5. David A. Bednar, « 'Consider the Wondrous Works of God' (Job 37:14) » (réunion spirituelle à l'université Brigham Young, 23 janvier 2024), p. 2, speeches.byu.edu.
6. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.

Remplacer l'épuisement par la sainteté en cette période de Noël

Par **Tori Stone**
des magazines de l'Église

Et si nous arrêtions d'essayer de rendre Noël parfait et le remplissons de sainteté ?

Un sapin de Noël vous a-t-il déjà fait pleurer ?
Moi oui. C'était peut-être la faute des hormones de grossesse, mais j'ai pleuré lorsque mon mari m'a informée que notre nouvel arbre allait devoir être retourné au magasin parce que les lumières ne fonctionnaient pas.

Quand il m'a annoncé cette nouvelle, j'ai pensé aux centaines de personnes sur les réseaux sociaux qui avaient installé leur arbre tôt et pour lesquelles Noël se déroulait sans encombre.

Cette histoire vous semble probablement aussi ridicule qu'à moi. Mais combien de fois nous accablons-nous en nous efforçant de suivre le rythme d'autres personnes alors que nous n'avons pas les mêmes moyens financiers, émotionnels ou physiques ?

Il n'est pas étonnant que nous soyons épuisés.

Au lieu de remplir notre période de Noël du souci de satisfaire à des attentes irréalistes, remplissons-la de sainteté.



La nuit sainte

Le premier Noël était loin d'être parfait.

Tout d'abord, la naissance de Jésus-Christ dans une étable ne faisait certainement pas partie du plan de Marie.

Elle n'a pas donné naissance à Jésus dans sa ville natale. Elle n'était même pas dans une auberge bondée. Elle a accouché dans une étable, probablement non loin de vaches ou d'ânes.

Bonnie H. Cordon, ancienne présidente générale des Jeunes Filles, a déclaré : « Ayant accepté l'invitation de l'ange à 'ne pas craindre' et se préparant à la naissance de Jésus, [Marie et Joseph] ont abandonné l'idée d'un logement confortable pour s'installer dans une étable tranquille et modeste. Ce qui devait ressembler à un décor austère ne l'est pas resté. Le Seigneur a bientôt comblé ce vide par la sainteté¹. »

Marie trouvait peut-être que cette nuit était loin d'être parfaite, notamment pour l'occasion de la naissance d'un bébé si important. Mais imaginez la sainteté qui a rempli l'étable et son cœur lorsqu'elle a accueilli le Fils de Dieu.

Nous lisons que Marie « enfanta son fils premier-né. Elle l'emballa et le coucha dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle des hôtes » (Luc 2:7).

Les aspects imparfaits de cette nuit-là ont été sanctifiés par cet enfant saint.

Comblés par la sainteté

Quel est le rapport avec l'épuisement relatif à nos efforts pour atteindre le Noël idéal ?

Comme Joseph et Marie, nous pouvons nous libérer des attentes qui pèsent sur nous et permettre au Christ de nous remplir de sa sainteté.

Il n'est pas mauvais d'accrocher des décorations de Noël, d'échanger des cadeaux ou d'organiser des fêtes de fin d'année. Néanmoins, lorsque nous nous épuisons à répondre aux attentes imaginaires d'un Noël parfait, nous perdons de vue le plus important.

En plaçant l'étoile sur l'arbre, pensez-vous à la nouvelle étoile qui a brillé à la naissance du Christ ? Quand vous suspendez des guirlandes lumineuses, vous souvenez-vous de la lumière du monde ? Lorsque vous emballez des cadeaux dans du papier brillant, vous souvenez-vous que Jésus-Christ est le plus grand don ?

Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres, nous a encouragés à inviter plus de sainteté dans notre vie. La période de Noël est le moment idéal pour commencer. Il a enseigné : « La sainteté au Seigneur dit 'oui' au sacré et au respectueux, 'oui' au

meilleur de nous-mêmes, à ce qui nous rendra plus libres, plus heureux, plus authentiques tandis que nous le suivons avec foi². »

En faisant de la place à plus de sainteté pendant la période des fêtes, je me suis libérée de la pression habituelle. Ainsi, je peux offrir le meilleur de moi-même au Christ ce Noël et méditer sincèrement sur la sainteté et la paix qu'il m'apporte.

Il est peut-être temps d'évaluer votre liste de choses à faire et de placer la sainteté tout en haut.

Vous n'avez pas besoin de tenues assorties, de boules de Noël floquées de velours ou de guirlandes faites à la main. Ce n'est pas grave si vous n'avez pas trouvé votre partenaire à présenter à votre famille pour les fêtes, si vous refusez quelques invitations parce que vous étudiez ou si votre vie n'est pas toute tracée.

Et ce n'est pas grave si votre sapin de Noël ne fonctionne pas correctement.

Tout ce dont vous avez besoin, c'est du Sauveur. ■

NOTES

1. Bonnie H. Cordon, « Que la terre reçoive son roi ! », veillée de Noël de la Première Présidence, 4 décembre 2022, Médiathèque de l'Évangile.
2. Gerrit W. Gong, « La sainteté au Seigneur au quotidien », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 53.

APPRENEZ-EN D'AVANTAGE DANS JA HEBDO

Consultez *JA Hebdo*, le magazine numérique officiel de l'Église pour les jeunes adultes, qui se trouve dans la médiathèque de l'Évangile, sous la rubrique Magazines ou Adultes > Jeunes adultes.

Suivez-nous sur Instagram à @ya.weekly pour plus de contenu édifiant !





Des artistes saints des derniers jours du monde entier montrent leur foi et leur amour pour Jésus-Christ à travers des œuvres d'art sur divers supports.



Scannez ce QR code pour voir l'intégralité de l'exposition.



Scannez ce QR code pour regarder une vidéo sur l'exposition.

Des artistes saints des derniers jours de vingt-six pays ont envoyé cinq cent quatre-vingt-quatre œuvres d'art au treizième concours artistique international. Le thème du concours est « Fortifie les mains languissantes » (voir Doctrine et Alliances 81:5).

Les artistes sont originaires d'Afrique, d'Asie, d'Australie, d'Europe, d'Amérique du Sud et d'Amérique du Nord. Les conservateurs du musée de l'histoire de l'Église ont choisi cent cinquante œuvres à exposer. Les jurés ont décerné dix prix de mérite. Quatorze prix d'achat ont été décernés. Cinq œuvres choisies par les visiteurs seront récompensées vers la fin de l'exposition, en janvier 2026.

Gérald Caussé, évêque président, a enseigné : « Notre Père céleste nous invite à participer à son œuvre créatrice. Notre contribution peut s'exprimer par la création d'œuvres d'art, d'architecture, de musique, de littérature et de culture, qui embellissent notre planète, éveillent nos sens et égayent notre existence » (« Notre intendance terrestre », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 58).

Les œuvres du concours expriment la foi et les aspirations divines des saints des derniers jours dans une Église mondiale en pleine croissance. L'exposition, tout comme les œuvres présentées, témoigne de la foi de ces artistes ainsi que de leur amour pour le Sauveur Jésus-Christ.

Vous trouverez sur les pages suivantes quelques-unes des œuvres d'art primées. Il s'agit d'une petite représentation du dévouement des artistes et d'une exposition beaucoup plus vaste.

Treizième concours international d'art et exposition

Où : Musée de l'histoire l'Église, 45 North West Temple Street, Salt Lake City, Utah, États-Unis

Quand : Jusqu'au 3 janvier

Horaires : mardi au jeudi, de 10 h à 20 h ; lundi, vendredi et samedi, de 10 h à 18 h



Réseaux invisibles (papier)
Susana I. Silva, née en 1976 en Argentine

Les réseaux de mycélium sont des champignons microscopiques qui relient les systèmes racinaires des arbres. Certains scientifiques ont émis l'hypothèse que ces réseaux permettent aux arbres de « communiquer » et de s'entraider pour transmettre du carbone, de l'azote, de l'eau et des signaux chimiques. Susana Silva a représenté ce treillis délicat qui favorise la communication végétale par de délicates découpes de papier. « À la surface, nous faisons aussi partie d'un réseau vaste, invisible et complexe, où chaque connexion compte et où chaque enfant de Dieu contribue à la force et au bien-être collectifs » (Susana I. Silva).



Le jardin du Seigneur (papier)
Pamela Salinas Bernal, née en 1986 au Chili

Malgré l'aridité du paysage, des individus travaillent dur pour donner vie au désert. Près d'une rivière poussent des massifs de fleurs jaunes, bleues, orange, violettes, roses, blanches et rouges. Celles qui ne germent pas naturellement sont placées sous serre. « Acceptons et aimons chacun des enfants précieux de Dieu, malgré les différences dans l'apparence, la façon de s'habiller ou la façon de parler » (Pamela Salinas Bernal).



***Pêcheurs d'hommes* (huile)
Silvana Alvarez Rhodes, née
en 1967 en Argentine (réside en
Utah, États-Unis)**

Un pêcheur jette son filet au large pour attraper des animaux marins colorés. Silvana Alvarez Rhodes fait référence à son père, qui passait des jours à travailler en mer en tant que marin dans la marine argentine mais qui était pêcheur d'hommes, à la recherche de personnes ayant besoin de force et du sentiment d'appartenance dans l'Église. « Au milieu de cette mer déchaînée, confuse et effrayante, le bateau du Seigneur émerge telle une lumière pour les nations » (Silvana Alvarez Rhodes).



***Nous sommes les gardiens de notre
prochain* (gouache acrylique, stylo
et toile)
Gifty Annan-Mensah, née en 1949
au Ghana (réside en Virginie,
États-Unis)**

Les mains serrent, étreignent, tiennent, préparent, nourrissent, se tendent, réconfortent, soignent et partagent dans l'image illustrant notre prochain et créée par Gifty Annan-Mensah. Chaque personnage cherche à soutenir son prochain. L'amour de Dieu est évident, symbolisé par le cœur qui englobe les scènes. « Le désir [de notre Père céleste] est que nous nous aimions les uns les autres comme il nous a aimés » (Gifty Annan-Mensah).



Consolation (acrylique sur toile)
Ernest L. Budu, né en 1989 au Ghana

Deux femmes se serrent dans les bras, se réconfortant mutuellement. Les motifs de leurs vêtements et de leurs cheveux encadrent la compassion et le soulagement exprimés sur leur visage. « Nous pouvons être un refuge de réconfort quand nous consolons quelqu'un qui a du chagrin ou est déçu » (Ernest L. Budu).



Réunis pour rassembler (huile)
Sherron Crisanto, née en 1978 aux Philippines

Dans les zones rurales des Philippines, les hommes d'une collectivité ne se contentent pas d'aider à déplacer les effets personnels d'une famille lorsqu'elle déménage. Ils travaillent ensemble pour déplacer la maison elle-même, incarnant l'esprit bayanihan, ou l'aide communautaire offerte sans attendre de récompense. « Bayani signifie 'héros'. Nous pouvons tous être des héros en tendant la main pour aider autrui même pour des choses petites et simples » (Sherron Crisanto).



AIDER, DONNER ET AIMER À LA MANIÈRE DU SEIGNEUR

Les membres du monde entier donnent généreusement de leur temps et de leurs biens, répandant l'Évangile par le service et la charité.

Par Shaun Stahle
de l'Église

En Jordanie, une fillette a reçu un fauteuil roulant pédiatrique, un parmi plus de 1 000 fauteuils roulants donnés par l'Église¹.

Au Mexique, l'Église a collaboré avec la Croix-Rouge pour moderniser l'équipement d'imagerie médicale et a soutenu un programme de télémedecine spécialisé dans le diabète pour aider les personnes n'ayant pas accès à des services médicaux².

Au Libéria, les agriculteurs ont appris à améliorer le rendement de leurs cultures et leurs revenus grâce à un don de l'Église au Programme alimentaire mondial³.

Au Nevada (États-Unis), les jeunes de l'Église ont assemblé 91 nouveaux lits au profit de la mission de secours de Las Vegas [Las Vegas Rescue Mission]⁴.

Les histoires de ce genre sont innombrables dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Elles illustrent les efforts de nombreux membres pour respecter leur engagement contracté par alliance de prendre soin des personnes dans le besoin par le service et les dons.

Ces mobilisations prennent la forme d'aide d'urgence aux populations déplacées, de soutien mental et émotionnel ou de service dans les collectivités et les foyers. Les contributions par les membres du monde entier sont mises en

**En 2024, les efforts
de service mondial
comprenaient :**



**71 projets d'aide
à la mobilité**



**591 projets de
sécurité alimentaire**

*En Suisse, des missionnaires
ont participé à des
opérations de nettoyage
après de violentes tempêtes.*

**710 projets de
secours d'urgence**



*L'un des objectifs de l'Église est
d'améliorer le bien-être des femmes et
des enfants.*

**732 projets de
soins de santé**



**267 projets d'eau
potable, d'hygiène
et d'assainissement**



**6,6 millions d'heures
(soit 753,4 années)
de service. Cela
comprend le travail
accompli par
12 277 missionnaires
de l'entraide et
de l'autonomie.**

**Découvrez comment
l'Église prend soin
des personnes
dans le besoin.**





Des missionnaires déchargent des fournitures d'urgence d'un avion à la suite de graves inondations à Rio Grande do Sul, au Brésil.

Dons de temps et de ressources par l'Église et ses membres en 2024

- 1,45 milliard de dollars dépensés
- 3 836 projets d'aide humanitaire
- 6,6 millions d'heures de bénévolat
- 192 pays et territoires bénéficiaires

Aide mondiale

- 732 projets de soins de santé
- 710 projets de secours d'urgence
- 591 projets de sécurité alimentaire
- 267 projets d'eau potable, d'hygiène et d'assainissement
- 71 projets d'aide à la mobilité

Favoriser l'autonomie

- 128 028 participants aux groupes d'autonomie
- 10 809 employés de Deseret Industries bénéficiaires
- 2 503 réunions de traitement de la dépendance par semaine
- 579 projets éducatifs

Service par les membres et les missionnaires

- 8 097 952 membres de la Société de Secours ayant consacré des heures de service
- 12 277 missionnaires de l'entraide et l'autonomie

Application et site Internet de bénévolat JustServe

- 30 236 projets créés
- 134 143 nouveaux utilisateurs

Tiré de Prendre soin des personnes dans le besoin : Rapport de 2024, 2025, p. 16-17

PRÈS DE DEUX SIÈCLES DE SOINS AUX PERSONNES DANS LE BESOIN

1842

Au début du rétablissement de l'Église, les sœurs de la Société de Secours ont reçu de Joseph Smith, le prophète, la responsabilité de prendre soin des personnes dans le besoin. Ensemble, elles ont soutenu leur collectivité.



valeur dans le rapport de l'Église intitulé *Prendre soin des personnes dans le besoin : Rapport pour 2024*, publié quelques mois après la fin de chaque année.

Dans l'introduction du rapport, la Première Présidence déclare : « Ce récapitulatif montre comment, ensemble, nous avons pris soin des enfants de Dieu grâce à des initiatives consistant notamment à répondre aux urgences, nourrir les affamés et veiller au bien-être des femmes et des enfants⁵. »

PORTÉE MONDIALE

Blaine Maxfield, directeur général des services de l'entraide et de l'autonomie, a expliqué : « Grâce aux efforts diligents des membres et des organisations collaboratrices, nous sommes en mesure de répondre aux besoins locaux et d'avoir un impact durable. Dans tous nos efforts, nous cherchons à suivre l'exemple du Sauveur en encourageant l'autonomie tout en répondant aux besoins temporels et en servant comme il le ferait. »

Les contributions et les efforts humanitaires sont trop nombreux pour être tous énumérés, mais voici quelques-unes des bonnes œuvres des membres, des amis et de l'Église dans le monde entier.

PRENDRE SOIN DES FEMMES ET DES ENFANTS

En 2024, la présidence générale de la Société de Secours a élargi l'initiative mondiale visant à améliorer la santé et le bien-être des femmes et des enfants en mettant l'accent sur l'alimentation infantile, les soins maternels et néonataux, la vaccination et l'alphabétisation.

Camille N. Johnson, présidente générale de la Société de Secours, a affirmé : « Le progrès mondial commence par l'alimentation des enfants et le renforcement des



1936

Le programme d'entraide de l'Église est créé pendant la Grande Dépression pour prendre soin des membres dans le besoin et favoriser leur autonomie.

1969

Le programme d'entraide de la Société de Secours et celui de l'Église sont regroupés pour une meilleure coordination et pour tendre la main à davantage de personnes dans le besoin.

1984

L'Église lance son programme d'action humanitaire pour venir en aide à des millions de personnes dans le monde.

2025

L'Église prend toujours soin des membres et des personnes dans le besoin par le biais de projets d'entraide et d'autonomie, d'actions humanitaires mondiales et de service bénévole.

femmes. « Lorsque vous faites du bien à une femme, vous faites du bien à une famille, à une collectivité, à une nation. Lorsque vous faites du bien à un enfant, vous investissez dans l'avenir⁶. »

En collaboration avec huit organisations humanitaires mondiales (CARE International, secours catholique, Helen Keller Intl, iDE, MAP International, Save the Children, The Hunger Project et Vitamin Angels), l'Église a contribué à améliorer le bien-être de plus de 21 millions de femmes et d'enfants dans le monde, soit le double des prévisions initiales pour l'année. L'Église a joué un rôle essentiel en réunissant ces organisations et en répartissant leurs compétences en quatre groupes relatifs au bien-être des femmes et des enfants.

Sœur Johnson a déclaré : « La collaboration demeure au cœur de cette initiative ; c'est grâce à nos efforts unis que nous aurons l'impact le plus significatif. Ensemble, nous nous réjouissons à l'idée de passer une nouvelle année à améliorer la santé des femmes et des enfants, et à fortifier les collectivités⁷. »

L'Église a également soutenu le groupe Caritas Manille aux Philippines en fournissant des repas supplémentaires, des vitamines et des articles d'hygiène pour détecter et traiter la malnutrition.

En collaboration avec Project HOPE, l'Église a contribué au financement d'une formation et d'équipements néonataux et maternels en Colombie et au Venezuela. Elle a aussi fait des dons pour la construction d'une nouvelle maternité et d'une salle néonatale entièrement équipée pour un hôpital au Libéria après la destruction du bâtiment précédent lors de la guerre civile⁸. Les médecins se sont réjouis du nombre de bébés qu'ils pourront désormais sauver⁹.

Au Mali, l'UNICEF et l'Église ont travaillé ensemble pour fournir des vaccins aux femmes, éliminant ainsi le tétanos néonatal mortel du pays. L'Église a aussi soutenu des programmes d'éducation « Learning for Life » en République démocratique du Congo, au Kenya, au Soudan et en Ouganda, qui offrent une éducation et des services à environ 140 000 enfants¹⁰.

En Slovaquie, elle a soutenu une organisation locale pour la formation de femmes en tant que soignantes professionnelles, afin qu'elles puissent subvenir aux besoins de leur famille et édifier leur collectivité¹¹.

ŒUVRER ENSEMBLE POUR SECOURIR

Pour mieux toucher les vies des personnes dans le besoin, l'Église collabore avec de nombreuses organisations, notamment le Programme alimentaire mondial, les agences de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Muslim Aid, Water for People, l'UNICEF et le Secours catholique.

Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a déclaré : « Nous partageons le but commun de soulager les enfants de Dieu de leurs souffrances. Tout cela fait partie de l'œuvre de Dieu pour ses enfants¹². »

Les membres de l'Église s'unissent aussi avec leur collectivité pour servir les personnes dans le besoin. Leurs efforts apportent du soulagement à de nombreuses personnes, qu'il s'agisse d'un collègue d'anciens jardinant pour un membre de la paroisse blessé¹³, de jeunes adultes seuls préparant des repas lors d'une conférence au profit de personnes qui ont faim¹⁴ ou de jeunes assemblant des lits pour un refuge pour des personnes sans-abri¹⁵.



« Et souvenez-vous en toutes choses des pauvres et des nécessiteux, des malades et des affligés, car celui qui ne fait pas ces choses n'est pas mon disciple. »

Doctrines et Alliances 52:40

En Syrie, une personne déplacée prépare un repas à l'extérieur de son abri temporaire. L'Église soutient des programmes de secours favorisant l'autonomie des personnes déplacées.

Nourrir les affamés

Au Guatemala, Julio est né prématurément. Sa mère l'a emmené à un dépistage nutritionnel organisé par l'Église et il a reçu des compléments alimentaires essentiels à son développement. Comme beaucoup d'autres personnes ayant bénéficié de l'effort de membres bénévoles et de l'Église en matière d'alimentation infantile ciblée sur les membres, Julio a depuis surmonté la malnutrition aiguë¹⁶.

Aide au logement

Au milieu de troubles civils, Kaltoumi et ses jeunes enfants ont dû s'enfuir de chez eux en pleine nuit avec seulement les vêtements qu'ils portaient. Après son arrivée au camp de réfugiés de Minawao, au Cameroun, Kaltoumi a reçu une tente pour sa famille fournie par ShelterBox et l'Église¹⁷.

Soutenir les populations vulnérables

En 2024, au Yémen, en Syrie et au Liban, des femmes et des enfants ont été contraints de fuir leur foyer. L'Église a soutenu divers programmes de secours favorisant l'autonomie de ces personnes et des organisations locales.

Par exemple, en Jordanie, l'Église a fait don de 150 moutons à l'association Al Jahuth pour créer un élevage de brebis laitières. L'organisation enseigne aux personnes vivant dans des camps de réintégration à produire des produits laitiers et générer des revenus pour subvenir à leurs besoins. L'Église a aussi collaboré avec Rahma Worldwide au Liban, l'Église copte orthodoxe en Égypte et d'autres organisations pour apporter une aide alimentaire d'urgence aux collectivités vulnérables¹⁸.

Intervention d'urgence

En 2024, plusieurs catastrophes ont frappé les Philippines, notamment un super typhon, une éruption volcanique, des incendies et une sécheresse. L'Église et les services d'intervention d'urgence du pays ont apporté leur secours. Les membres locaux ont consacré du temps et de l'énergie à emballer, organiser et livrer les marchandises¹⁹.

L'Église a apporté une aide cruciale aux victimes des inondations à Rio Grande do Sul, au Brésil, où 200 000 personnes ont été déplacées et

90 personnes ont trouvé la mort. L'Église a mis en place 21 abris, distribué des colis alimentaires et livré 6 tonnes de fournitures d'urgence. Les membres et les missionnaires ont aussi participé aux opérations de nettoyage²⁰.

L'ouragan Beryl a dévasté de nombreuses régions des Caraïbes. Des membres de l'Église se sont rendus à Union Island pour apporter des fournitures indispensables, notamment de la nourriture et des kits d'hygiène. Ils ont également aidé à dégrader les décombres sur les routes²¹.

Sécurité alimentaire

Au Nicaragua, l'Église a contribué à une action du Programme alimentaire mondial offrant des repas scolaires aux enfants. Le projet comprenait également la rénovation d'infrastructures et de cuisines dans des écoles à divers endroits du pays²².

Soutien éducatif

En Argentine, l'Église a donné des fonds dans le cadre du Plan Emaüs de Caritas pour offrir des bourses d'études. Ces bourses bénéficieront à de nombreux étudiants dans le



L'Église a participé au don de 1 000 ordinateurs à des élèves en Mongolie.

besoin dans tout le pays, améliorant leurs possibilités d'emploi et contribuant à leur autonomie²³.

En Mongolie, l'Église a collaboré avec le ministère de l'Éducation pour donner 1 000 ordinateurs à des écoles secondaires. Ils permettront à environ 43 000 élèves de faire de meilleures études²⁴.

De nombreux membres participent aux cours d'autonomie animés par des bénévoles dans leur paroisse et leur région pour améliorer leur qualité de vie. Beaucoup reçoivent aussi des prêts et des bourses pour les aider à financer leurs études grâce au Fonds perpétuel d'études de l'Église²⁵.

AIMER NOTRE PROCHAIN

Notre Sauveur, Jésus-Christ, nous a enseigné à obéir aux deux grands commandements : aimer Dieu et aimer notre prochain (voir Matthieu 22:37-39). Russell M. Nelson a affirmé : « Lorsque nous aimons *Dieu* de tout notre cœur, il nous rend soucieux du bien-être d'*autrui* en un beau cercle vertueux²⁶. »

Aujourd'hui, l'Église et ses membres cherchent à suivre les pas du Seigneur en prenant soin des personnes dans le besoin grâce aux initiatives d'entraide et d'autonomie, aux actions humanitaires mondiales et au service bénévole. Frère Oaks a déclaré : « L'Église de Jésus-Christ est engagée à *servir* les nécessiteux et à *coopérer* avec d'autres personnes dans ces actions²⁷. » ■

COMPASSION EXPIATOIRE DU CHRIST

« La foi, le service et le sacrifice nous permettent de nous dépasser et de nous rapprocher de notre Sauveur. Plus notre service et notre sacrifice en Jésus-Christ seront compatissants, fidèles et désintéressés, plus nous serons à même de commencer à comprendre sa compassion et sa grâce expiatoires infinies et éternelles à notre égard. »

Gerrit W. Gong, du Collège des douze apôtres, « Ces mots d'amour », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 112.

NOTES

1. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin : Rapport de 2024, 2025*, p. 43.
2. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 45.
3. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 30.
4. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 12.
5. Première Présidence, dans *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 3.
6. Camille N. Johnson, dans « La Société de Secours dirige un effort mondial pour améliorer la santé et le bien-être des femmes et des enfants », 12 juin 2024, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
7. « L'Église de Jésus-Christ renforce son action mondiale pour aider des femmes et des enfants », 5 juin 2025, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
8. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 6.
9. Voir « L'Église de Jésus-Christ rénove la maternité et les salles de chirurgie de l'hôpital de Monrovia, au Libéria », 7 juin 2024, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
10. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 7.
11. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 7.
12. Dallin H. Oaks, « Aider les pauvres et les affligés », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 7.
13. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 8.
14. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 9.
15. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 12.
16. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 27.
17. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 28.
18. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 43.
19. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 19.
20. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 40.
21. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 39.
22. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 40.
23. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 40-41.
24. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 36.
25. Voir *Prendre soin des personnes dans le besoin*, p. 21.
26. Voir Russell M. Nelson, « Le second grand commandement », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 97.
27. Dallin H. Oaks, « Aider les pauvres et les affligés », p. 7.

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares, Patrick Kearon

Rédacteur : Robert M. Daines

Rédacteur adjoint : Yoon Hwan Choi

Conseillers : David P. Homer, Jörg Klebingat, Gabriel W. Reid, Kristin M. Yee

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu, DB Troester

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Alison R Wood

Stagiaires de la rédaction : Kimmy Badal, Paige Winegar Fetzer, Maddy Poll

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinckley, Stephen Neilsen, Edgar Mauricio Montes Chicaiza, Jared Martínez Sánchez

Stagiaire de conception graphique : Nate Wilde

Directeur de la production : Ammon Harris

Production : Emily Jo Blanchard, Baylie Escamilla, Evany Pace, Derek Washburn

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2025 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada :

LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



LES MAGAZINES DE L'ÉGLISE SONT DISPONIBLES DANS DE NOMBREUSES LANGUES POUR TOUS LES ÂGES.

JA HEBDO

Découvrez d'autres articles pour les jeunes adultes. Pour y accéder, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > JA Hebdo.

JEUNES, SOYEZ FORTS

Trouvez des articles qui motivent et inspirent les jeunes. Pour un abonnement gratuit à la version imprimée, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la médiathèque de l'Évangile > Magazines > Jeunes, soyez forts.

L'AMI

Trouvez des articles et du contenu amusant pour les enfants. Pour bénéficier d'un abonnement gratuit au magazine imprimé, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la médiathèque de l'Évangile > Magazines > L'Ami.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Utilisez le lien disponible sur liahona.ChurchofJesusChrist.org pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis



REPRÉSENTATION ARTISTIQUE DU TEMPLE DE SALT LAKE CITY.

Dans les années 1960 et 1970, tandis que de nombreuses personnes d'origine africaine se joignaient à l'Église, Spencer W. Kimball, le président de l'Église, et d'autres dirigeants s'interrogeaient de plus en plus au sujet des restrictions sur les ordinations à la prêtrise et la participation au temple. En juin 1978, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres se sont réunis dans le temple de Salt Lake City et ont prié pour recevoir la révélation. Ils ont reçu la réponse que les restrictions devaient être levées, comme indiqué dans la Déclaration officielle 2.

« [Le Seigneur] a entendu nos prières et a confirmé par révélation que le jour promis depuis si longtemps est venu où tous les hommes fidèles et dignes de l'Église pourront recevoir la Sainte Prêtrise, avec le pouvoir d'exercer son autorité divine et de jouir avec leur famille de toutes les bénédictions qui en découlent, notamment les bénédictions du temple » (Déclaration officielle 2).

ŒUVRES D'ART PRIMÉES

Admirez des œuvres d'art internationales reçues au concours récent du Musée de l'histoire de l'Église.

38

LES PROMESSES DES PROPHÈTES

Croissance de l'Église en Amérique du Sud

20

NOTRE RELATION D'ALLIANCE AVEC DIEU

Trois façons de la renforcer

32

SERVICE DANS LE MONDE ENTIER

Des millions d'heures consacrées à des milliers de projets

42

